

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1942

EXISTANT DEPUIS QUARANTE-CINQ ANS

1897-1942

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

SAINT-JEROME, P. Qué.
Abonnement: \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire
L'honorable JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par
J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme

QUARANTE-SIXIEME ANNEE, NUMERO 31

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI 31 JUILLET 1942

PAS DE CONSCRIPTION

Mais liberté d'action pour le gouvernement responsable au Parlement

Attitude et discours du sénateur Jules-Edouard Prevost

Tel est ce que la Chambre des députés et le Sénat ont voté en amendement la loi de mobilisation des ressources nationales de 1940, c'est-à-dire en adoptant le bill 80.

Le vote a été pris au Sénat, mercredi dernier, et a été de 42 contre 9, en faveur de la loi.

Notre directeur, l'honorable Jules-Edouard Prevost, a appuyé le gouvernement et voici les remarques qu'il a faites au Sénat, mardi dernier :

Honorables sénateurs,

Il est de mon devoir de dire quelques mots avant d'enregistrer mon vote sur la loi qui nous est soumise.

Avec quelques nuances et parfois des circonstances aggravantes, l'histoire se répète souvent.

De 1914 à 1918, j'ai été, avec nos chefs civils et religieux, en faveur de la participation du Canada à la guerre, mais je fus opposé à la conscription militaire pour outre-mer parce que inutile, nuisible, non justifiée ni exigée par les besoins de la défense nationale.

Dans la présente guerre, depuis 1939, je suis, avec nos chefs civils et religieux, pour la participation du Canada à un conflit où ses plus graves intérêts sont en jeu, mais je suis encore opposé à la conscription pour outre-mer tant qu'elle ne sera pas démontrée nécessaire pour sauver le Canada de la défaite.

La loi qui est devant nous n'est pas une loi qui décrète et applique la conscription.

Il s'agit de donner au gouvernement responsable au Parlement, la liberté d'agir et de gouverner en tenant compte de tous les facteurs d'intérêt national.

J'ai été et je suis anticonscriptionniste. Je le serai aussi longtemps qu'on ne me convaincra pas que cette mesure de coercition est nécessaire pour que le Canada échappe à la défaite, à la perte de ses libertés les plus précieuses et de son existence même comme nation libre et chrétienne.

Or, actuellement, l'engagement volontaire est plus que suffisant de l'aveu même du ministre de la défense nationale. Le premier ministre a, maintes fois et tout dernièrement encore, affirmé, à la Chambre des communes, que la conscription n'est pas nécessaire et qu'elle ne sera probablement jamais nécessaire.

Peut-elle le devenir ?
Depuis 1939 et 1940, les conditions du combat universel ont changé, les dangers qui nous menacent ont augmenté et deviennent chaque jour plus redoutables ;
le bouleversement est universel ;
l'Allemagne et le Japon sont en train de réaliser leur domination mondiale ;
le Canada, avec la défaite des Nations Unies, deviendrait, demain, la proie des Allemands et des Japonais.

Dans de si terribles conjonctures, si M. Mackenzie King demande que son gouvernement et le Parlement soient libérés de certains engagements pris en 1940 et avant, ce n'est pas, assurément, parce qu'il oublie la défense de son pays d'abord et toujours.

Quand il demande sa liberté d'action, à l'instar de tous les chefs politiques des Nations Unies, pour étudier la situation à la lumière des événements et préoccupé avant tout des intérêts vitaux de la nation, pour, ensuite, soumettre sa décision à l'approbation du Parlement, n'allons pas lui faire l'injure de dire ou d'insinuer qu'il ne connaît pas les besoins du Canada ou qu'il ne comprend pas qu'il est nécessaire d'assurer, dans la mesure du possible, la défense du territoire canadien.

Je n'ai pas encore rencontré un seul Canadien ayant du cœur qui s'opposât à la conscription pour la défense du Canada sur le sol canadien. J'espère ne jamais rencontrer un seul Canadien bien renseigné qui s'opposerait à la conscription pour outre-mer si elle devenait vraiment nécessaire pour gagner notre guerre.

La conscription !
Question brûlante.

Ce moyen de lever des troupes est devenu, pour les impérialistes, un but, un unique but qui domine tous les autres, et qui doit être réalisé subito presto, que ce soit nécessaire ou non. La conscription ainsi exigée avec rage est le dernier rôle de l'impérialisme sur la terre canarienne.

Pour d'autres, la conscription est un mot qui les trouble et les alarme. Ce mot provoque chez eux, un spasme réflexe provenant du cauchemar de 1917, alors que la conscription fut imposée sans raison, sans nécessité et brutalement appliquée. Elle fut alors une grande erreur. L'honorable Manion, pourtant conscriptionniste en 1917, devenu, en 1939, chef de son parti, a admis, à la Chambre des communes, que la conscription de 1917 fut une erreur.

Je n'admets pas que la loi que nous étudions comporte un nouveau principe, le principe de la conscription.

Le principe de la levée en masse des soldats pour servir au Canada et en dehors du Canada pour la défense du Canada se trouve dans l'Acte de la milice du Canada (Art. 77), qui remonte à Cartier et fut modifié sous Laurier, en 1904.

L'article 3 de la loi de mobilisation de 1940 ne fait que suspendre l'application de ce principe. En faisant disparaître cette suspension, l'amendement qui nous est soumis aujourd'hui n'émet pas un nouveau principe. Cet amendement ne fait que mettre la loi d'accord avec le résultat du plébiscite qui a libéré le gouvernement des engagements pris en 1939 et 1940.

Par le présent projet de loi, le gouvernement ne demande que ce qu'il a demandé par le plébiscite.

J'ai eu confiance en lui et j'ai voté affirmativement au plébiscite. Je ne vois aucune bonne raison de lui retirer ma confiance et de lui refuser aujourd'hui ce que je lui ai accordé hier.

Le premier ministre du Canada demande les pleins pouvoirs pour gouverner dans l'intérêt de la nation, comme Churchill, en Angleterre, et Roosevelt, aux Etats-Unis, l'ont demandé et obtenu.

L'action future du gouvernement, action qui peut découler de la présente loi, devra être signée par le Parlement.

La signature des membres de la Chambre des députés et du Sénat c'est leur vote.

Je me réserve le droit de donner ma signature ou de la refuser selon l'usage que le gouvernement fera de la liberté d'action qu'il désire et que je consens à lui donner.

On dit qu'il ne faut pas accorder au gouvernement la liberté qu'il demande parce que Mackenzie King n'est pas éternel et qu'un autre gouvernement pourrait en abuser et adopter une autre politique que la sienne.

La session fédérale

M. King met fin au débat sur l'envoi de troupes à Hong-Kong. — Par 130 voix contre 34, la Chambre accorde un vote de confiance au gouvernement.

Le débat sur l'expédition canadienne à Hong-Kong a donné lieu, lundi dernier, aux communes, aux séances les plus tumultueuses de la session.

M. J.-L. Ralston a tenu la vedette de la journée en détaillant les circonstances qui ont entouré l'envoi de l'expédition canadienne à Hong-Kong, dans un discours de plus de trois heures.

Le ministre a par ailleurs annoncé la création d'un bataillon de parachutistes dont l'entraînement commencera incessamment. Les instructeurs de ce bataillon se disposent à se rendre aux Etats-Unis pour étudier l'entraînement qui s'y donne. M. Ralston a aussi annoncé la formation de troupes dites de "commandos", qui poursuivront leur entraînement en Colombie-Britannique.

Quant à l'expédition de Hong-Kong, le ministre a déclaré que si, comme semblent le vouloir les conservateurs, le gouvernement avait contremandé l'expédition de Hong-Kong, au moment où le Japon semblait disposer à entrer en guerre, "non seulement la population canadienne, mais le monde entier, aurait été stupéfait de nous voir reculer à cause d'un changement au Japon; on aurait clamé partout que le Canada cherchait à envoyer ses soldats là où il n'y a pas de risques."

M. Ralston a aussi mis en relief le fait que l'expédition canadienne a quand même atteint son but, qu'il était de "gagner un temps excessivement précieux".

La fin de la séance du matin fut particulièrement mouvementée. Trois députés conservateurs ne cessèrent de réclamer la déposition de la fameuse lettre du colonel Drew. Mais l'honorable Mackenzie King se récusait avec force disant qu'il ne prendrait pas la responsabilité de déposer ladite lettre. Puis comme le tumulte se faisait de plus en plus violent il s'écria : "A l'ordre. Je ne me laisserai pas imposer silence par la tourbe tory d'en face."

Avant que n'éclate la tempête, le président de la Chambre, M. J.-A. Glen, avait décrété que la lettre du colonel Drew ne pourrait être utilisée dans le débat, du moins lorsqu'elle s'éloigne du rapport de la Commission. Ce fut là l'étincelle qui mit le feu aux poudres.

Mardi soir enfin, la Chambre des communes a manifesté, au sujet de l'affaire de Hong-Kong, une confiance non-équivoque dans le gouvernement King en rejetant, par 130 voix contre 34, une motion de censure du député conservateur de Vancouver, M. Howard Green, réclamant la réorganisation du ministère de la défense nationale. Fait significatif, seuls deux députés de la province de Québec ont voté contre le gouvernement : MM. Jean-François Pouliot (libéral de Témiscouata) et S. Roy (indépendant, de Gaspé).

Peu importe la législation d'hier et d'aujourd'hui et les barrières qu'elle peut élever. Si un autre gouvernement remplace le gouvernement actuel, il pourra agir comme il le voudra et modifier la loi à sa guise s'il est soutenu par la majorité des Chambres et s'il est appuyé par le peuple.

Ce sont les gouvernements qui font les lois, mais c'est le peuple qui fait les gouvernements.

De quoi demain sera-t-il fait ?
Dieu seul le sait.

Ce que nous savons, c'est que le Canada est en guerre et que nous voulons gagner notre guerre.

Pour voir notre cher Canada échapper à la défaite et m'inspirant des plus nobles traditions canadiennes et canadiennes-françaises, je suis prêt à tous les sacrifices.

En parlant ainsi, Dieu sait quelles douloureuses perspectives déchirent mon cœur de père.

La Patrie a droit au meilleur de nous-mêmes.

Dans les jours cruels que nous vivons, je ne crois pas me tromper en mettant ma confiance dans le chef actuel du gouvernement, Mackenzie King, en qui je reconnais un guide sûr, sincère, courageux, clairvoyant, loyal et d'un canadianisme maintes fois éprouvé.

AU SENAT

La seconde lecture du bill amendement la loi sur la mobilisation des ressources nationales a provoqué, durant trois jours, un débat animé au Sénat. A l'ajournement lundi, l'honorable J.-H. King, leader du gouvernement, le leader conservateur C.-C. Ballantyne et le sénateur C.-P. Beaubien, conservateur, de Montréal, avaient prononcé des discours en faveur de l'amendement.

Sir Thomas Chapais, conservateur du Québec, s'est attaqué au bill et s'est prononcé contre l'amendement en question. Les sénateurs Louis Côté et Athanase David ont aussi pris la parole. Le premier a dit entre autres que l'amitié de la Grande-Bretagne est chose à conserver et que maintenant comme en 1917, nous combattons avec la Grande-Bretagne pour le Canada, et que nous combattons pour tous et tous pour un.

Le sénateur David, pour sa part, a protesté avec vigueur contre l'accusation que l'attitude d'esprit du Québec est le résultat des enseignements du parti libéral.

Tandis que, dans la province de Québec, les conservateurs s'alliaient aux nationalistes, attaquant la politique navale de Laurier, en Ontario et dans l'Ouest, les conservateurs se servaient de la réciprocité pour combattre Laurier. Ces faits sont bien connus; et quand les "pantins" du parti conservateur dans le Québec demandèrent de l'argent pour faire leur campagne de 1911, la réponse de l'organisation conservatrice fut : "N'importe quoi pour battre Laurier."

Personne plus que moi n'admire plus les institutions britanniques et les institutions parlementaires britanniques, a dit encore M. David.

Mais parce que la conscription pour outre-mer est devenue maintenant la question du jour et que Québec diffère avec le reste du pays sur cette question, on dit que les Canadiens-français sont des "traîtres". M. David protesta fortement contre un article publié dans l'"Edmonton Bulletin".

Le premier ministre de l'Australie est-il un traître parce qu'il a déclaré en 1939 qu'aucun Australien ne devrait servir sur les champs de bataille de l'Europe? a continué M. David. La Nouvelle-Zélande est-elle un traître, parce qu'elle a voté contre la conscription? L'Ulster est-il traître, parce qu'il n'a pas de service militaire obligatoire? L'Afrique-Sud est-elle un traître, parce qu'elle a voté contre la conscription.

La conscription au Canada, dans la dernière guerre, a eu de pauvres résultats. De toutes les nations unies, il n'y en a pas une qui fasse autant que le Canada, proportionnellement. On devrait être fier de notre effort de guerre, conclut le sénateur.

Mardi, le débat sur le bill de la conscription s'est continué au Sénat. Les sénateurs Howard, McRae, Prevost, Farris et Gouin se sont prononcés en faveur de l'amendement, et les sénateurs Beaugard, (Suite à la 6e page)

La situation internationale

(par la British United Press)

Par suite de nouvelles avances de l'ennemi sur le front de Russie, Stalingrad et Rostov sont en grave péril. Un million de soldats de l'axe à l'est et au sud en refoulant devant eux des troupes soviétiques inférieures en nombre.

La perte de Rostov ou de Stalingrad ou même des deux, serait un dur coup pour l'Union soviétique. La chute de Stalingrad entraînerait l'isolement presque complet de l'armée soviétique du Caucase et couperait la voie sud du ravitaillement allié à la Russie.

L'ennemi, on ne l'ignore pas, veut d'abord priver l'Union soviétique de son ravitaillement pour mieux la vaincre. Dans le sud, il a presque atteint son objectif premier et c'est pourquoi, dans les milieux militaires alliés, on croit que le prochain coup de l'Allemagne à la Russie sera porté dans la région de Mourmansk. Mourmansk, est un port soviétique d'une très grande importance stratégique, située dans la région arctique. C'est là qu'aboutit la voie nord du ravitaillement allié à la Russie.

On signale que des troupes allemandes en grand nombre sont massées dans le nord de la Finlande en vue d'une attaque contre Mourmansk. Et devant les forces supérieures de l'ennemi, on croit que la capture de ce port n'est peut-être qu'une question de semaines.

Offensive générale contre les voies de communication des Alliés

On constate donc que le grand état-major ennemi poursuit une stratégie bien logique, celle de détruire les voies de communication et de ravitaillement de l'adversaire d'abord avant de lancer ses divisions à l'assaut des places fortes. L'Allemagne et ses alliés ont massé une grande armée dans le sud de la Russie et ils exécutent une offensive vers l'est, non seulement pour isoler de Caucase et s'emparer des champs pétroliers qui s'y trouvent mais encore pour rompre, comme nous venons de le dire, la voie de ravitaillement soviétique du sud qui passe par l'Iran. Ils préparent maintenant une offensive destinée à rompre la voie de communication soviétique du nord.

La plus grande partie de la flotte allemande se trouve réunie dans les eaux norvégiennes et avec l'aide de ses avions qui opèrent des bases établies sur le littoral, elle a pour but de rompre la voie maritime allié qui dans la mer Arctique, en contournant le cap Nord, parvient à Mourmansk et à Archangel.

Sur terre et sur mer

Sur toutes les mers d'ailleurs, l'ennemi poursuit actuellement une offensive contre les communications des Alliés.

Les sous-marins allemands et italiens infestent l'Atlantique et sèment la destruction parmi les navires des Nations Unies.

Dans le Pacifique, les Japonais s'acharnent à la navigation allié sachant que les Alliés sont vigilants. Ils veulent à tout prix maintenir ouverte la voie de ravitaillement qui relie les Etats-Unis à l'Australie dont ils ont fait une grande base d'opérations militaires.

La dernière manœuvre du Japon dans le sud du Pacifique, selon les observateurs américains, est une attaque contre les îles Fidji et celles de l'archipel de Salomon. Ces îles sont situées au nord-est et à l'est de l'Australie.

On dit que des troupes japonaises d'élite ont été rassemblées dans l'île de Truk, une des Carolines, pour se préparer à exécuter un coup de main contre la Nouvelle-Calédonie, que les Américains ont occupée. Cette opération est destinée à rapprocher l'ennemi de la voie des communications entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les navires alliés pourraient être attaqués à la fois par des sous-marins et par des avions opérant de bases terrestres. Une attaque contre l'Australie ne semble pas imminente actuellement car se serait une tâche ardue pour les Japonais de déclencher une offensive générale contre ce continent. Nous assistons donc là encore à une offensive contre les lignes de communications.

L'occupation japonaise des Aléoutiennes occidentales, en plus d'assurer au Japon une protection contre les attaques alliées, est du même coup une attaque contre les lignes de communications alliées. Il existe, en effet, l'été, une voie maritime qui passe par la mer de



Récupération de 50,000 acres de terre...

Cinquante mille acres de terre seront rendus à la culture cette année, et on augmentera considérablement le rendement agricole de vingt mille autres acres, grâce aux travaux de drainage entrepris dans la province.

Le service du génie rural, créé par l'honorable monsieur Godbout, accorde des subventions aux corporations municipales pour permettre aux cultivateurs de creuser eux-mêmes des cours d'eau et d'améliorer leurs terres. Pour les travaux plus considérables, le service dispose d'un outillage spécial pour exécuter lui-même l'entreprise, et de plus le service possède une vingtaine de tracteurs qui servent à aplanir les sols trop accidentés en vue d'améliorer leur rendement.

Les étudiants au secours des cultivateurs...
Il y a quelques jours, 105 jeunes étudiants de Québec sont partis pour Sainte-Martine, sous la direction d'un aumônier et d'un chef d'équipe, afin d'aider les cultivateurs de l'endroit.

C'est le premier ministre lui-même qui a pris l'initiative de cette aide à la classe agricole en jetant les bases d'une vaste organisation, le "Service civique rural", pour résoudre le problème de plus en plus sérieux de la main-d'œuvre chez les cultivateurs.

Quelques 600 autres jeunes gens et un grand nombre de scouts seront ainsi "mobilisés" sous peu pour prêter secours aux cultivateurs. Le gouvernement se charge de l'organisation des camps de logement, de même que de l'installation en permanence d'un aumônier, d'un chef d'équipe et de cuisiniers.

Ces jeunes gens, tout en profitant d'un agréable séjour à la campagne, pourront se faire sans difficulté un revenu net de \$2.00 par jour.

\$65,000.00 pour secourir les cultivateurs...

Pour venir en aide aux cultivateurs désemparés par une disette de foin, le gouvernement provincial a dépensé \$65,000.00 pour acheter et transporter au-delà de 14,000 tonnes de foin dans 32 comtés du Québec qui étaient affectés pour un manque de foin dû aux sécheresses du début de juin. Cette aide financière du Gouvernement Godbout permettra aux cultivateurs éprouvés de garder leurs bestiaux sur un haut pied d'exploitation et de contribuer ainsi à notre effort de guerre.

Le crédit agricole à la portée du colon...

L'honorable Monsieur Godbout est ministre de la colonisation et entend bien aider les colons d'une façon efficace et pratique. C'est ainsi qu'il a été le premier à organiser chez nous la colonisation mécanisée qui consiste à défricher à l'aide des tracteurs. Les premiers essais ont si bien réussi que le nouveau système se généralise et provoque l'enthousiasme de tous les intéressés. Monsieur Godbout est allé plus loin en présentant une loi modifiant la loi des terres de colonisation. Cette modification favorisera les colons qui ont rempli tous leurs engagements mais qui, par ailleurs, n'ont pas encore obtenu leur billet de location. Quelques-uns de ces colons ont demandé à emprunter au Crédit agricole de la province et ont vu leur demande refusée parce que dans l'ancienne loi, il devait s'écouler un délai de trois ans entre l'émission du billet de location et l'émission des lettres-patentes qui donnent un titre clair de propriété sans lequel un colon ne pouvait contracter un prêt d'argent.

Cette injustice devait disparaître parce qu'elle paralysait les efforts des colons qui pouvaient se trouver dans un pressant besoin d'argent et devaient attendre trois ans pour avoir le droit d'emprunter.

Par la loi qu'il a fait adopter à la dernière session, Monsieur Godbout a fait réduire de trois ans à un an le délai exigé, en conséquence les colons n'auront qu'une année à attendre pour avoir le droit d'emprunter. C'est par des mesures de justice semblables à celle-ci que Monsieur Godbout entend corriger les abus et les erreurs de Monsieur Duplessis.

Pour les institutrices...

Le Gouvernement qui dirige l'honorable Adélaïde Godbout a l'intention d'accorder des subventions très intéressantes aux municipalités rurales qui porteront à \$400.00 le traitement des institutrices. La générosité du gouvernement sera encore plus grande à l'endroit des municipalités qui retiendront les services d'un professeur pour les garçons de 12 à 18 ans. Jusqu'ici une subvention uniforme de \$250.00 était payée à toute municipalité rurale qui engageait un maître et lui versait un traitement minimum de \$750.00, mais dorénavant, ces subventions seront progressives, c'est-à-dire qu'elles s'accroîtront en proportion du traitement payé.

L'honorable Hector Perrier et Monsieur Godbout entendent donc faire tout en leur pouvoir pour améliorer le système d'éducation dans notre province. Il ne faut pas perdre de vue que si l'instruction fut utile dans le passé, elle sera absolument nécessaire dans l'après-guerre.

Behring et permet, en cette saison seulement, de faire parvenir une certaine quantité de matériel de guerre à la Russie. En s'installant dans les Aléoutiennes occidentales, les Japonais se pouvoient de bases d'où ils pourront attaquer cette voie.

Lorsque l'on connaît la véritable situation, et les conséquences possibles des développements actuels, on peut dire qu'il est probable que les entretiens d'états-majors anglo-américains à Londres ont porté pour une bonne part sur le problème des pertes maritimes et la protection des voies de ravitaillement aussi bien que sur l'ouverture d'un second front. Il ne faut pas oublier que l'Allemagne a failli gagner l'autre guerre par sa campagne sous-marine de 1918.

Actuellement, puisque c'est sur la Russie que pèse davantage le poids des armes ennemies, reconnaissances que la menace qui pèse sur Mourmansk est très grave, si l'ennemi allait s'emparer de ce port, il ne resterait aux Russes qu'Archangel comme entrée de ravitaillement et l'on sait que ce dernier n'est utilisable que pendant les mois d'été. La voie maritime de ravitaillement par l'Arctique est de la plus grande importance pour la Russie.

C'est en effet la voie la plus facile d'accès pour les Alliés; n'étant qu'à 2,000 milles de l'Angleterre le port d'arrivée, Mourmansk, est beaucoup

plus pratique que le point d'aboutissement de la voie du sud, situé à 12,000 milles des grands ports alliés au fond du golfe Persique. Pour parvenir de ce port à la Russie, le matériel doit ensuite être transporté par voie de terre à travers l'Iran.

Si les Alliés se décident à tenter des opérations militaires du côté de la Norvège ce sera dans le but d'aider la Russie en détruisant les bases navales et les aérodromes d'où partent les attaques contre la route de ravitaillement du nord.

Le deuxième front
On ne croit pas que les Alliés soient en mesure d'ouvrir bientôt un deuxième front contre l'axe. Les milieux officiels ont diminué l'espoir en la probabilité d'un second front en expliquant que les forces alliées massées en Grande-Bretagne étaient insuffisantes pour exécuter une pareille entreprise.

En effet, dit-on, l'Allemagne n'a engagé que le tiers ou la moitié de ses effectifs dans la campagne de Russie et ses meilleures escadres d'avions sont groupées dans l'ouest de l'Europe. Il faudrait donc une opération militaire de grande envergure pour obliger le grand état-major ennemi à cesser son offensive du Caucase pour défendre les positions conquises sur le front occidental.

(Suite à la 2e page)

JEROMIENS, SAVIEZ-VOUS QUE...

La première commission scolaire du village de Saint-Jérôme fut érigée en 1869 et M. J.-B. de Villemure en fut le premier secrétaire-trésorier.

On procéda à l'élection des commissaires, le 25 juillet 1869, à la porte de l'église paroissiale. Ceux qui furent élus : MM. Godfroy Laviolette, Joseph-Amable Hervieux, William-Henry Scott, Joseph Desforges et Jérôme Longpré assistèrent à une assemblée qui fut présidée par le docteur Jules Prévost, juge de paix.

La première réunion régulière eut lieu le 29 juillet 1869. O y eut M. Godfroy Laviolette, président, et M. J.-B.-L. de Villemure, secrétaire-trésorier. Les cautions étaient MM. Charles-Edouard Testard de Montigny et André Lapière. Ce fut à cette assemblée que M. Green conclut son engagement comme instituteur aux conditions et prix arrêtés entre lui et M. de Villemure.

Au cours de la deuxième assemblée, tenue le 13 septembre 1869, le rapport du secrétaire indique que la population de Saint-Jérôme, lors du dernier recensement était de 1,175 âmes. On dénomma l'école à cette réunion : Académie commerciale du village de Saint-Jérôme.

A cette époque la rétribution mensuelle était de 10 sols par enfant ; et 167 enfants devaient donc payer, ce qui formait la somme de \$111.33. Tandis que le taux de la taxe foncière était de 1 1/2 sol par louis sur l'évaluation des propriétés ; ce qui rapportait la somme de \$470.75. Et ce total de \$572.08 était tout l'avois qui possédait les commissaires, pour faire face aux obligations de leur administration.

La commission scolaire actuelle jouit de revenus plus substantiels pour administrer l'externat du collège et les quatre écoles mixtes de quartier, où l'on enseigne les trois premières années du cours primaire élémentaire.

Ainsi le budget de la commission scolaire de la ville déclarait pour l'année 1940-41 un revenu de \$74,757.02 et un surplus de \$11,476.79 ce qui est une marge plus que substantielle comparée avec le budget si modeste du début. La taxe scolaire a été diminuée de \$1.24 à .96 cts depuis deux ans.

Il est intéressant de noter qu'en plus des quatre écoles publiques et de l'externat du collège, la commission scolaire contribue à l'entretien d'une classe spéciale pour les enfants de santé délicate, dirigée par les Soeurs du Bon Conseil.

Les écoles de la commission scolaire sont très fréquentées on en jugera par le tableau suivant :

Externat du collège : 15 classes ; école Saint-Joseph : 14 classes ; école Saint-Jean-Baptiste : 9 classes ; école Saint-Louis : 5 classes. Total : 53 classes.

Dans deux ans, à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, la commission scolaire de la ville de Saint-Jérôme, aura mérité l'expression de la reconnaissance publique pour sa bonne administration et le bel essor qu'elle a donné à cette cause éminemment nationale : l'instruction de la jeunesse canadienne-française. Et, me permettant de lui suggérer de commémorer cet événement en ajoutant un feuillon à sa couronne : la fondation d'une école d'agriculture régionale, qui serait le complément de cette école ménagère régionale, dont on ouvrira les portes dès septembre prochain en notre ville.

"Le salut par les paysans n'est pas un cri de guerre électoral, ou même un cri de classe. C'est le cri de détresse et le cri d'espoir de tout un peuple", écrit M. Victor Barbeau, dans son beau livre que tous, nous devrions méditer Pour nous grandir. Et il ajoute ce sage conseil à l'adresse des Canadiens-français : "... C'est à la terre que nous devons nous cramponner... Il faut amplifier l'enseignement agricole, révolutionner l'enseignement rural, créer une école de colonisation, collaborer à l'affranchissement économique du cultivateur."

Et dans notre région qui fut un centre de prédilection, sous l'impulsion du grand apôtre-colonisateur, ne devrions-nous pas prendre tous les moyens pour conserver à notre paysannerie, avec ses caractéristiques, son âme française, sa vigueur d'esprit, son gros bon sens et ses saines coutumes, jointes à une connaissance approfondie des méthodes modernes de culture, de drainage, d'élevage et de comptabilité pratique. Car, "l'agriculture entendue comme profession et non comme industrie est seule capable de nous remettre à flot", ne l'oublions jamais.

Les commissaires d'école de la ville de Saint-Jérôme, pour l'année 1942, sont : M. Arthur Desjardins, président, ainsi que MM. J.-Antony Lessard, Albert Charbonneau, J.-Henri Daoust, le docteur Ludger Labelle et M. Cléophas Viau, secrétaire-trésorier.

La paroisse de Saint-Jérôme a également une commission scolaire dont le président est M. Charles Grand-Maison, assisté de MM. Camille Bouvrette, Ernest Bélanger, Camille Filion, Arthur Helms, et dont M. Antony Lessard est le secrétaire-trésorier.

Il y a dix écoles rurales disséminées à travers la campagne jéroimienne, et treize institutrices, plus deux professeurs laïques, y donnent l'enseignement selon le programme du Comité de l'instruction publique de Québec. En 1930, on n'y enseignait que les éléments du cours primaire jusqu'à la 5ème année ; mais actuellement, toutes les écoles rurales donnent le cours d'étude jusqu'à la 7ème année ; et la 8ème et la 9ème années du cours primaire sont enseignées par deux professeurs laïques aux écoles des rangs Saint-Antoine et du Cordon.

Réide Prévost-Lauvray

— 1942 —

P.S. — En dernière heure, après maintes démarches, je reçois de l'hôtel de ville un rapport abrégé, du budget de la commission scolaire, pour l'année 1941-1942. Le voici textuellement :

Recettes pour l'année comprenant la balance en caisse et en banque au 31 juin 1942	\$87,834.19
Les déboursés de l'année se chiffrent à	\$71,675.01
laissant une balance en caisse et en banque de	\$16,159.18
Les revenus de l'année se chiffrent à	\$65,679.08
Les dépenses de l'année se chiffrent à	\$63,501.11
Il reste un surplus de	\$ 2,177.97

C.P.L.

EXERCICE DE TIR



"Sh-h-h-h-h!"

Le Canada en guerre

Le problème de la main-d'œuvre

Avec sa population relativement petite, le Canada fait face à un problème de main-d'œuvre peut-être plus sérieux encore que celui des matières premières. Les forces armées et l'industrie de guerre devront absorber 250,000 personnes de plus d'ici trois mois, déclare le directeur du Service national sélectif. On estime qu'il ne reste en chômage que 60,000 hommes en état de travailler. Par conséquent, la plupart des combattants et des travailleurs dont on aura besoin, devront quitter leur emploi dans les industries domestiques ordinaires. Les moins essentielles de celles-ci devront donc fermer leurs portes, non seulement à cause du manque de matériaux mais à cause du manque de bras. De plus, il faudra employer un plus grand nombre de femmes. C'est pourquoi l'on procédera bientôt, chez les femmes en âge de travailler, à un enregistrement analogue à celui effectué récemment chez les hommes. Seul un effort total nous donnera la victoire dans une guerre totale.

Séance secrète

À la demande du député de Gaspé, la Chambre des communes a tenu sa deuxième séance secrète de la guerre pour entendre un rapport des trois ministres de la défense nationale sur la protection des côtes canadiennes contre les sous-marins ennemis. La Chambre avait séjé secrètement une première fois, au début de cette année, pour étudier la conduite générale de la guerre.

Caoutchouc synthétique

Au cours de 1943, le Canada produira environ 14,000 tonnes de caoutchouc synthétique et la production annuelle sera par la suite de 40,700 tonnes. Polymer Corporation, une compagnie de la Couronne chargée de cette production, a déjà dépensé \$4,000,000 et devra consacrer une somme additionnelle de \$40,000,000 à l'aménagement d'une usine et de l'outillage compliqué employé pour la fabrication du caoutchouc synthétique. L'usine devrait être prête à produire au plus tard vers l'automne de 1943.

Enfants anglais au Canada

Depuis le début de la guerre, le Canada a accueilli 7,920 enfants britanniques. Sur ce nombre, 1532 sont venus ici en vertu d'arrangements gouvernementaux ; 5,630, à l'invitation personnelle de citoyens canadiens, et 758 se sont établis en permanence dans notre pays.

Ottawa décide de prendre un vote aux usines Bouchard

Le représentant du ministère fédéral du travail à Montréal, M. Raoul Trépanier, a informé, lundi matin, les Unions internationales, les Syndicats catholiques et le C. O. I. que le ministre prendra un vote, mardi, le 4 août, aux usines Bouchard de la Canadian Industries Limited, pour choisir l'union qui doit représenter les ouvriers auprès de la compagnie.

Le ministère a pris cette décision après que la compagnie eut refusé, dit-on, de négocier un contrat de travail avec le C.O.I. en déclarant qu'elle traiterait seulement avec l'union représentant la majorité du personnel des usines. Environ 6,000

On demande des recrues féminines

Le Service auxiliaire féminin de l'Armée compte actuellement 3,200 membres qui portent fièrement l'élegante tenue d'été de nos femmes en uniforme. Jusqu'à ce jour, le Service féminin n'a pas lancé de campagne de recrutement intensive. Il fallait d'abord organiser cette nouvelle branche de l'Armée, créer des cadres et aménager les installations nécessaires. Maintenant tout est prêt, et le Service féminin fait appel à des milliers de femmes pour remplacer, dans presque toutes les activités non-combattantes de l'Armée, les hommes de la catégorie médicale "A". C'est ainsi qu'en s'enrôlant dans le Service féminin de l'Armée, une Canadienne donne non seulement une femme, mais un homme de plus à la Patrie.

Hors d'état de nuire

Tous les Japonais, citoyens canadiens ou non, ont maintenant été évacués de la côte de la Colombie Britannique et de toutes les régions vulnérables de cette province. Les plus suspects ont été internés et les autres sont employés à des travaux agricoles dans les provinces des Prairies. Quant aux 1,267 bateaux de pêche appartenant à des Japonais, saisis en Colombie Britannique au début de la guerre avec le Japon, ils ont tous été, à l'exception de 200, vendus ou loués à des pêcheurs canadiens.

Notes plus importante de guerre

Avec un programme de production qui se chiffre actuellement à près de \$500,000,000, la construction navale et maritime est notre industrie de guerre la plus importante. Par exemple, 25 navires marchands construits au Canada ont déjà été livrés ou sont prêts à l'être, et 65 autres navires seront terminés d'ici le 1er décembre. La plupart de ces navires sont des cargos de 10,000 tonnes que l'on lance actuellement au rythme d'un navire à tous les quatre jours. Bienôt cet intervalle sera réduit à trois jours. Avant la guerre, les chantiers maritimes canadiens étaient très peu nombreux et leur production était fort limitée. Malgré l'expansion de cette industrie, la construction navale au Canada et dans les autres Nations-Unies ne peut suffire à rencontrer les pertes en navires marchands, surtout depuis que les sous-marins ennemis ont intensifié leur offensive sur la côte américaine de l'Atlantique. Ce problème est l'un des plus sérieux que nous ayons à résoudre.

Une collaboration nécessaire

"...C'est depuis longtemps le dessin de l'Allemagne de séparer l'Angleterre de la France. Envenimer cette division avec le poison de la guerre elle-même, la rendre permanente, utiliser la France contre l'Angleterre et l'Angleterre contre la France, nous charger du souvenir de nos torts réciproques, tout cela est exactement conforme à la méthode par laquelle l'Allemagne répand le mal par le monde. Tout Anglais qui parle contre la France, tout Français qui parle contre l'Angleterre, blasphème contre la civilisation. Il se peut qu'une grande patience soit nécessaire pour éviter les récriminations dans les jours à venir. Efforçons-nous de posséder cette vertu, en nous pardonnant les uns les autres continuellement ce que nous avons fait ou ce que nous avons omis de faire, en nous rappelant seulement ce que nous sommes.

La situation internationale

(Suite de la première page)

Cette opération de grande envergure ne doit être ni plus ni moins que l'invasion de l'Europe car l'objectif du second front est de détourner le gros de l'armée allemande du front de Russie et seule l'invasion du continent par les Alliés peut le réaliser.

Et pendant que les états-majors alliés confèrent, les mauvaises nouvelles affluent du front de Russie. L'ennemi est à Rostov et sur le point d'isoler le Caucase. Le maréchal Timoshenko qui dirige les armées soviétiques est contraint de porter toutes ses forces à la défense de Stalingrad et de céder du terrain au Caucase. Les troupes soviétiques feront une résistance désespérée devant Stalingrad et si elles sont forcées de se réfugier dans la ville, elles la défendront avec la plus grande énergie car s'il est découragé pour les Russes de perdre une grande partie du Caucase septentrional, ce serait une catastrophe si l'ennemi atteint les rives de la Volga, ce grand fleuve

ouvriers et ouvrières sont employés à la fabrication des munitions.

Dans une déclaration remise aux journaux, lundi, le président du Conseil des métiers, M. Paul Fournier, a demandé aux ouvriers des usines Bouchard de bien étudier la situation avant de donner leur vote. "Nous avons remporté un grand succès déjà aux usines Cherrier de la Canadian Car Munitions et à celles de la Defense Industries Limited, dit-il, et nous comptons que les ouvriers des usines Bouchard se rallieront aux Unions internationales de façon à collaborer avec les ouvriers des autres usines de munitions dans la bataille de la production".

En Egypte

Pendant ce temps, la situation est à peu près la même dans le nord de l'Egypte. Les Britanniques veulent garder l'initiative des opérations. Les correspondants décrivent la bataille comme une épreuve du matériel de guerre des forces en présence. Des deux côtés, l'artillerie et les unités motorisées sont à l'épreuve. Dans le secteur nord, les trois points stratégiques que sont les crêtes d'El Eisa, de Makh-Khad et de Meteyria sont l'enjeu de batailles furieuses. La crête d'El Eisa a été prise et reprise par les deux adversaires. Il n'y aura pas d'avance dans une direction ou dans l'autre, tant que l'un des adversaires n'aura pas réussi à s'accrocher aux crêtes et s'y maintenir malgré les contre-attaques, alors seulement l'offensive ennemie continuera ou la contre-offensive alliée commencera. Les renforts en matériel et en effectifs restent le facteur décisif des combats actuels.

Pour vos réparations, matériaux de construction, plomberie, peinture, etc.

ALLEZ A LA
FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS
LIMITÉE

473 LABELLE Tél. 54 SAINT-JEROME

L'impôt sur le revenu au Canada et en Angleterre

Lorsqu'il paiera son impôt sur le revenu, le contribuable canadien n'aura plus la consolation de dire que le contribuable britannique est plus taxé que lui. En effet, en général, le nouvel impôt sur le revenu est aussi élevé au Canada qu'en Angleterre, et même plus élevé dans certaines catégories. Le petit salarié est mieux traité par Ottawa que par Londres. Ici un célibataire doit gagner \$660 avant de payer l'impôt, tandis que le célibataire anglais le paie dès qu'il touche \$450. Il est vrai cependant que la somme qu'il paie ainsi lui sera remboursée après la guerre. Le montant qu'il a à verser au trésor est de \$16 par année. C'est plutôt un prêt forcé qu'un impôt. Lorsqu'il touche \$600, le contribuable britannique doit payer \$60 par année, dont \$18 constituent son impôt sur le revenu et le solde, un prêt à l'Etat. Un Canadien qui gagne \$700 paiera \$40 et le Britannique qui gagne \$750, paie \$104.

Voici un tableau comparatif :

	Canada	Angleterre
Célibataires		
Revenu		
\$1,000.	\$ 172	\$ 177
\$1,250.	\$ 267	\$ 257
\$1,500.	\$ 367	\$ 369
\$2,000.	\$ 601	\$ 594
\$5,000.	\$2,128	\$1,733
Mariés sans enfants		
\$1,300.	\$ 100	\$ 178
\$1,500.	\$ 217	\$ 234
\$4,000.	\$1,364	\$1,356
\$5,000.	\$1,878	\$1,811

Les Canadiens mariés sans enfants compris dans les catégories de \$4,000 à \$30,000, paient un impôt plus élevé que les contribuables anglais. Ceux compris dans les catégories de \$50,000 et plus paient moins ici.

Un Canadien marié ayant 2 enfants qui gagne \$1,250 ou \$1,300 paiera un impôt plus élevé qu'en Angleterre, mais s'il gagne \$1,100 il paiera \$20 de moins ici. Jusqu'à \$4,000, l'impôt est légèrement moins élevé ici. Mais pour les catégories de \$4,000 à \$30,000 l'impôt canadien est plus élevé. Ainsi, un Canadien marié avec 2 enfants qui gagne \$10,000 paiera \$432 de plus que l'Anglais. Lorsqu'on arrive aux catégories de \$50,000 et plus le contribuable anglais ayant femme et 2 enfants paie plus que le contribuable canadien.

L'impôt sur les grands revenus, \$500,000 et plus, est plus élevé en Angleterre. Ainsi un Britannique marié ayant deux enfants et un revenu de \$500,000 paiera \$472,349 alors que le Canadien paiera \$462,738.

Au Canada cette semaine

Propos économiques

Les quatre prochaines semaines vont nous apporter un exemple frappant de mauvais calcul, lorsque les gens se précipiteront dans les magasins pour acheter tout ce qui semblera offrir une utilité quelconque, afin d'éviter les impôts qui doivent entrer en vigueur le mois prochain.

D'abord, cette course aux emplettes ne fera que compliquer leur propre situation quand leur revenu baissera brusquement. Ensuite, l'empêchement justifié de la réalisation de l'un des objectifs du budget. Ils vont provoquer une demande considérable accrue des articles de consommation dans l'instant même qu'on n'en fabrique plus ou qu'ils ne sont plus disponibles.

Heureusement, nous avons été protégés, dans une certaine mesure, contre notre propre étourderie. Normalement, une plus grande demande, accompagnée d'une production moindre, doit produire une hausse excessive des prix, c'est-à-dire l'inflation. C'est en prévision de ce phénomène que le gouvernement a établi le contrôle des prix, pour empêcher la hausse, quelle que soit la demande. Ainsi, nous sommes protégés.

En dépit des dégâts de l'inflation que nous montre l'histoire économique, il y a encore des gens qui ne sont pas convaincus. De temps à autres, des économistes improvisés oubliant complètement que la monnaie, en soit, ne vaut rien, suggèrent que l'Etat devrait tout simplement mettre en circulation une plus grande quantité de monnaie. Même si des milliards de dollars étaient imprimés chaque jour, cela ne nous apporterait pas plus d'objets de consommation ; seulement, les prix monteraient et monteraient sans cesse, jusqu'à ce qu'on soit obligé d'apporter avec soi, chez l'épicier du coin, une brouette de billets de banque pour acheter un pain.

C'est l'évidence même. Et c'est surtout évident pour ceux qui se rappellent ou qui ont lu l'histoire de la crise d'inflation en Allemagne, après la guerre. Mais cela n'empêche pas les amateurs enthousiastes de continuer à prêcher une plus grande émission de monnaie. C'est pourquoi le public doit être constamment prévenu contre les belles paroles de ceux qui préconisent ce système absurde.

Un des résultats du budget, qui était à prévoir, est l'objection que les ventes des timbres d'épargne de guerre et des obligations de la Victoire vont tomber, maintenant que l'épargne obligatoire fait partie du

budget. Voilà une chose qu'il ne faut pas permettre. Le produit de l'épargne obligatoire n'égalera pas celui des ventes annuelles de timbres d'épargne de guerre, encore moins celui des ventes d'obligations de la Victoire. Le montant de ces ventes doit être maintenu à tout prix. En d'autres termes, l'épargne obligatoire doit être une source additionnelle de revenu ; et pour qu'il en soit ainsi, les timbres et les obligations ne doivent pas fléchir.

Au cours du mois d'août, il y aura dans les pharmacies de la province de Québec une campagne en faveur de la vente des timbres d'épargne de guerre. On insistera auprès des clients pour qu'ils achètent un timbre de plus par jour que par le passé. Cette campagne va se continuer toute l'année. Les sacrifices d'aujourd'hui seront remboursés après la guerre, non seulement en libertés mais encore... en argent.

Ouverture, en octobre, de la bibliothèque Saint-Sulpice

La bibliothèque Saint-Sulpice, devenue propriété, comme on le sait, du gouvernement provincial, sera officiellement ouverte au public le 1er octobre prochain. Une quarantaine d'ouvriers travaillent depuis déjà quelque temps à la toilette de l'édifice, qui serait terminée vers la mi-septembre. Le rez-de-chaussée sera aménagé de façon à y loger, en temps et lieu, le futur Conservatoire de musique de province créé au cours de la dernière session à la demande de l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial.

La bibliothèque Saint-Sulpice, lors de sa réouverture, disposera d'environ 120,000 volumes.

Confiez vos travaux d'impressions à une maison connue depuis plus de 33 ans

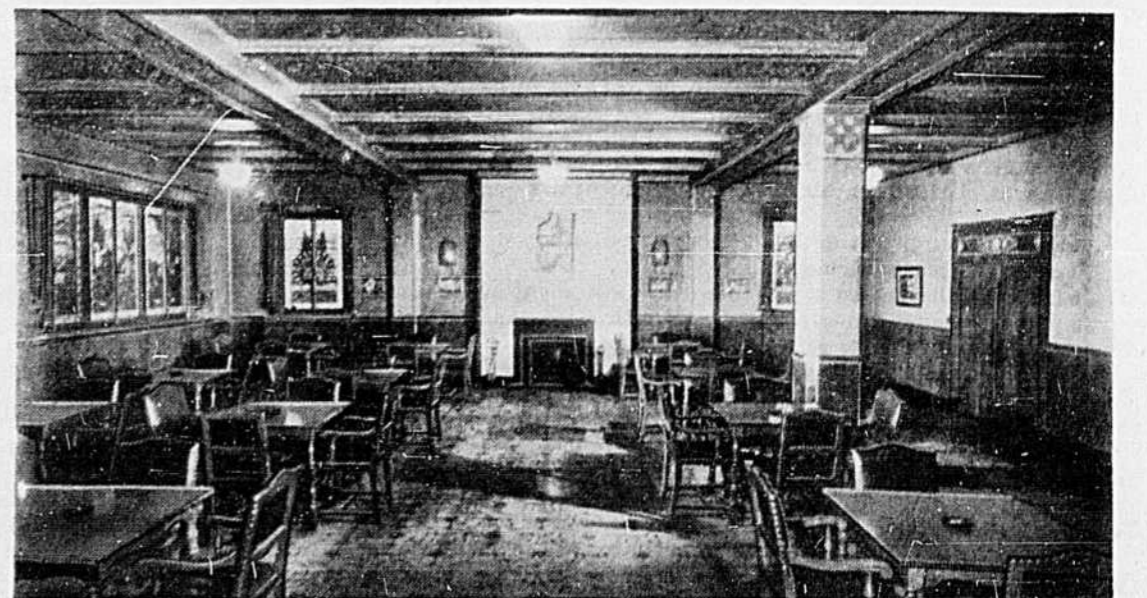
Imprimerie
J. H. LABELLE
Limitée

303 ave PARENT
Tél. 12
SAINT-JEROME



LE SOLDAT CANADIEN

Ce portrait du soldat canadien, oeuvre de l'artiste peintre Mme Lilia Torrance Newton, de l'Académie royale canadienne, représente un type du volontaire de notre armée d'aujourd'hui. Mme Newton est montrealaise. Elle dirigea de 1935 à 1940 les classes de peinture à la Galerie des Arts, à Montréal. Son soldat canadien exprime bien la jeunesse, la vigueur et le courage si caractéristiques chez ceux qui ont pris l'uniforme. D'autres portraits seront exécutés dans les rangs de nos combattants pour former une série qu'on destine à la reproduction au moyen de cartes postales qui seront mises gratuitement à la disposition des troupes dans les cantines de l'armée.



Le public est cordialement invité à visiter la Brasserie Dawes "BLACK HORSE", 740, rue Saint-Maurice, Montréal — à l'ouest de la rue McGill et au sud de la rue Notre-Dame — du lundi au vendredi inclusivement de 9 heures à midi et de 1 heure à 4.30 de l'après-midi. La vignette ci-dessus nous montre une partie de la spacieuse salle de réception de la Brasserie.

Sourire de maman

Elle baisse les yeux ; elle regarde : il dort.
 Ses petits poings fermés sont potelés et roses ;
 Il a le veauté des fleurs fraîches écloses,
 Et son calme sommeil lui fait un nimbe d'or.
 Elle, jalousement, contemple son trésor ;
 Pour écarter de lui les visions moroses,
 Le berce dans ses bras, en admirant ses poses,
 Qu'elle connaît si bien, et qu'elle cherche encor.
 Eclosion mystique et sainte de l'enfance !
 Ce qui s'agit en toi de crainte et d'espérance,
 Ne lui sait ! — Et Dieu seul peut-être l'a compté,
 Ce qu'enferme d'amour, d'extase et de prière,
 En son impénétrable et lumineux mystère,
 Le sourire divin de la maternité.

Charles DUCOUDRAY

Chronique féminine

Toute femme qui veut s'en donner la peine peut gagner sa vie, tout en étant utile pour gagner la guerre

Les exigences de la guerre ouvrent de nouveaux horizons aux femmes, qui ne disparaîtront certes pas avec le conflit. Cela s'avère aussi vrai pour les situations dites "professionnelles" que pour les métiers, lesquels étaient naguère réservés aux hommes.

Toute femme qui veut étudier sérieusement, trouvera un emploi non seulement temporaire, mais permanent, dans une Amérique qui aura besoin de tout travail de ses citoyens des deux sexes, pour rétablir son équilibre. Les savants s'accordent à dire qu'après le conflit, l'essor de l'industrie, grâce aux découvertes qui se font actuellement, mais qui ne trouveront leur application pratique qu'après la victoire, sera tel que l'inactivité d'un élément quelconque de sa population disparaîtra à jamais.

Depuis un an, l'on réclame des chimistes, des physiciens, des ingénieurs du sexe féminin. Autrefois, la carrière de comptable agréé était exclusivement réservée à l'homme ; mais en juillet dernier, certaines maisons de Toronto firent appel aux

L'amour de la terre ; il faut le conserver

D'aucuns le prétendent, et plusieurs faits semblent leur donner raison, l'amour réel de la terre a tendance à diminuer chez nous. Il en est qui vont jusqu'à dire que dans certaines régions de notre province, même si les gens y ont vécu du sol pendant des années, ils n'y ont jamais pris racine ; ils y sont demeurés à défaut de perspectives de gagner leur vie ailleurs. Des observations de ce genre se sont aussi faites en pays neufs. On y a remarqué, par exemple, des jeunes colons dont l'intérêt premier est de toucher un salaire. Ils travailleront aussi souvent que possible en dehors du lot ; ils défricheront tout juste pour avoir droit aux primes. S'ils emmenent les abattis, c'est encore pour toucher les argentés attachés à cette opération. La récolte, ils n'y tiennent pas. Ces gens, nous dit-on, n'aiment pas la terre parce qu'ils n'y croient pas assez ; ils n'en connaissent pas la valeur.

Qu'il y ait une bonne part de vérité dans tout cela, nous sommes prêts à l'admettre. Mais puisqu'il n'y a pas d'effet sans cause, nous voudrions pas nous arrêter là. On ne peut se le cacher, il est plusieurs régions de notre province où l'agriculture s'est pratiquée dans des conditions très difficiles. Il s'est ouvert à la colonisation des cantons où le sol est trop pauvre pour assurer la vie d'une famille, surtout si elle compte plusieurs enfants. Le père, soucieux de s'acquitter de ses devoirs, déserte son lot plusieurs mois dans l'année pour aller gagner aux chantiers ou ailleurs de quoi faire honneur à ses obligations. Et même s'il s'évertue à tirer de la terre une partie de la subsistance de la famille, il n'y prend pas racine. Transporté ailleurs, dans une région nouvelle, il conserve ses habitudes, ses dispositions ; il compte encore sur les revenus extérieurs pour s'assurer le pain quotidien. Ses fils font de même. Ceci est tellement vrai qu'en parcourant les colonies nouvelles, en y examinant les travaux exécutés, une personne avisée peut presque toujours deviner les régions d'origine des colons. Il faut donc voir des importantes raisons de ce détachement du sol, en pensée sinon en fait, dans la pauvreté des terres que l'on a tenté de mettre en culture dans le passé. On aurait pu, par l'emploi d'une formule de colonisation assouplie, tout en assurant du travail extérieur à ces familles, entretenir l'amour du sol. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi. Espérons que l'avenir corrigera cette lacune.

Cependant, dans nos bonnes régions agricoles, personne ne le nierait, nos gens aiment encore la terre, ils y croient encore et entendent bien y vivre. Et, puisqu'il nous importe au plus haut point de conserver à la terre le plus grand nombre possible de nos belles familles, il nous faut poursuivre sans cesse une éducation rurale soignée afin de conserver intact cet ensemble de qualités capables d'assurer l'amour de la terre.

Autrement, d'autres la dirigeront pour nous, dont nous serons les esclaves obéissants.

femmes pour remplacer leurs hommes comptables partis à l'armée. Ces femmes montrèrent bientôt ce dont elles étaient capables et aujourd'hui, plus de vingt pour cent du personnel de vérification est composé de femmes. Les femmes d'Ontario peuvent même suivre un cours de cinq ans par correspondance, à l'Institut des comptables agréés.

Le gouvernement britannique songe à admettre, après la guerre, des femmes dans ses services diplomatiques et consulaires. M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères, a reçu une délégation féminine à ce sujet, et lui a déclaré que cette mesure était étudiée sérieusement. La décision de refuser les femmes dans ces services date de 1914. Il est certain, en tout cas, qu'elles serviront durant la guerre. L'on s'attend à des nominations de femmes à quelques postes importants d'un moment à l'autre.

Aux Etats-Unis, l'université de Michigan a ouvert un cours de cartographie qui doit durer treize semaines, destiné à entraîner les femmes à la délicate besogne de dresser des cartes, des plans et des mappemondes, d'après des photographies aériennes. Voilà un nouveau métier, très lucratif et très moderne, ouvert au sexe féminin.

Cinquante fermières viennent d'accompagner leurs maris à New-York, afin de participer aux discussions relatives à l'effort de guerre par rapport à l'agriculture. Elles faisaient partie d'un groupe de trois cents grands fermiers invités à l'Hotel Barlizon-Plaza. Ces femmes déclarent que leurs maris, pris par l'effort total, doivent être nantis d'épouses capables de les seconder dans les moindres détails, quand il s'agit d'administrer une grande ferme. Elles disent avoir ressenti le besoin de cette étude dès avant la guerre, mais elles profitent de l'occasion pour s'entraîner pour l'après-guerre.

En Grande-Bretagne, les femmes bûcherons (les "lumberjills") sont employées en nombre croissant. Leur ouvrage est varié, embrassant la culture dans les pépinières, la plantation des jeunes arbres, jusqu'à l'abattage, le mesurage dans les scieries, l'étude et le choix des essences devant servir aux poteaux, aux mâts, aux ponts flottants, etc. Voilà un métier que les femmes ne lâcheront certes pas avec la guerre.

Les pompiers volontaires perdent même leurs prérogatives. Voilà que des femmes, dans toute l'Amérique, s'entraînent pour combattre les incendies. Leur instruction est très dure, mais elles parviennent à la connaître jusqu'au bout. Elles peuvent être utiles non seulement dans les incendies ordinaires, mais indispensables dans les conflagrations ou pour lutter contre nos terribles feux de forêts, particuliers à notre continent.

Enfin, la mécanique attire maintenant un nombre formidable de femmes. Au Canada comme aux Etats-Unis, la "mécanicienne" s'installe à demeure. L'on calcule que dans les grandes fabriques d'autos, spécialisées actuellement dans la construction des avions, des tanks et des canons, quarante pour cent du personnel ouvrier sera féminin avant la fin de la présente année, et que ce pourcentage sera encore plus élevé dans certains départements consacrés à la fabrication d'outils métalliques.

Les femmes s'introduisent dans le commerce, la ferme et l'industrie, et chacune de nos citoyennes voulant s'en donner la peine, ne perdra pas le fruit de ses études.

Que nous le voulions ou non, le monde s'oriente différemment. Il s'agit pour nous de gagner la guerre, afin que nous ayons au moins la liberté de diriger cette orientation dans un sens s'adaptant autant que possible à notre civilisation.

Encouragez nos annonceurs

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C.-E. COUTURE



La colonne de beauté
 dirigée par
Cousine Blanche
 Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Evitez la graisse excessive — si vous voulez vivre longtemps

Je viens de passer 26 jours à l'hôpital — et j'en ai profité à mon bagage de connaissances. Naturellement, j'ai eu l'occasion de parler fréquemment à mon propre médecin, aux internes, aux gardes-malades... et comme je ne suis pas précisément du "poids plume" sans cependant me classer dans les "poids lourds" j'ai beaucoup questionné tous ceux qui m'encouraient sur la vexante question de l'obésité.

J'ai dû subir une assez grave opération et le chirurgien m'a longuement parlé de la couche de graisse que j'avais sous le derme (sous la peau, si vous préférez) et il m'a expliqué l'effet défavorable de la graisse sur la santé. Plus tard, j'ai pu assister à une opération et me rendre compte que plus une femme est grasse plus il faut que le cœur fournisse de sang pour alimenter l'excédent de graisse. Le travail additionnel exigé du cœur est tel que le sang en souffre. Les compagnies d'assurance savent d'ailleurs par expérience, que l'excédent de graisse diminue la durée de la vie d'une personne.

J'ai également appris que les cas d'obésité occasionnés par un mauvais fonctionnement des glandes étaient tout à fait exceptionnels. L'immense majorité des cas provient tout simplement de la suralimentation — en d'autres termes du fait qu'on mange trop.

Rien n'est plus simple que d'empêcher la graisse de nous envahir ou de nous débarrasser du surcroît de graisse. Il suffit de manger moins ! Il faut cependant se méfier des diètes trop sévères ou mal équilibrées, elles sont toutes aussi dangereuses que le mal qu'elles sont sensées corriger.

Il y a, je le sais les exercices physiques — mais ils ne sont pas recommandables pour les femmes

qui ont atteint la trentaine si elles n'ont pas, auparavant et régulièrement faite culture physique. Par contre, il y a la marche, l'activité ! Le malheur est que la graisse est l'ennemi de l'effort. Une personne grasse n'aime pas à se déplacer ni à faire vite ce qu'elle a à faire. Il faut pourtant se faire violence, si l'on ne veut pas que nos "proportions" deviennent éléphantiques.

Et toute cette graisse accumulée par des années d'excès de table, de manque d'exercices, ne disparaît pas en un clin d'oeil — à moins de s'astreindre à une diète qui tout étant d'une certaine sévérité, favorise à l'organisme tous les éléments dont il a besoin, la diète au lait, de 3 fois 7 jours coupés par un jour de repos, par exemple. Je connais des cas où une personne a pu se débarrasser de presque 30 livres d'excès de graisse par ce moyen.

L'obésité — terreur des femmes, est le titre d'un feuillet qui vous donne le moyen à prendre pour combattre l'excès de graisse. Faites m'en la demande accompagnée d'un timbre de 3c et je vous l'envoierai par retour du courrier. Adressez votre enveloppe à Cousine Blanche, 197 ouest, Sainte Catherine, Montréal. Profitez de votre lettre pour me demander ceux des autres feuillets que j'ai préparés à l'intention de mes lectrices. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

N'oubliez pas, cependant, d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet demandé par vous.

Cousine Blanche

Chronique religieuse

Les Chrétiens d'Europe aux abois

L'assaut naziste contre le christianisme en Norvège, en Hollande, en Belgique et dans les autres pays occupés, aussi bien qu'en Allemagne, s'intensifie davantage chaque jour. A la lumière des nombreux faits mis à jour au cours des récents mois, et surtout à la suite des déclarations antichrétiennes commues celles que renferme le livre intitulé "Gott und Volk" (dénoncé le 22 janvier par l'Observateur romain), le R. P. John Murray, s. j., a fait une intéressante étude dans un récent numéro du "Month". Voici des extraits de la récapitulation du distingué religieux :

1. Dans l'esprit des chefs nazistes, le national-socialisme est diamétralement opposé à toutes les formes du christianisme. Il est antichrétien ; il est antichrétien. En définitive, ils n'ont pas plus de place, en Allemagne, pour une Eglise nationale luthérienne que pour l'Eglise catholique même. Les deux doivent disparaître — tel est leur désir, telle est leur intention.

2. Le national-socialisme ne fait pas seulement rejeter le christianisme ; il refuse d'admettre un Dieu distinct du monde et supérieur à lui. Sa prétendue divinité est immanente, circonscrite à l'univers, et — en dernière analyse — rien de plus qu'une puissance matérielle.

3. Le national-socialisme n'a pas seulement abandonné les croyances chrétiennes et les principes de vie chrétienne ; il a rejeté également le code de la loi naturelle gravé dans l'esprit et dans le cœur des hommes par leur Créateur.

4. Dans le Reich idéal, tel que l'entrevoient les chefs nazistes, la religion aurait cessé d'exister. En attendant, l'influence de la religion doit être extirpée. Les "confessions" chrétiennes — c'est-à-dire les différentes communions chrétiennes — ne devront avoir aucune part dans le gouvernement moral, éducatif ou social.

5. Enfin, nul facteur ne saurait être toléré s'il est susceptible d'atténuer de quelque façon que ce soit les effets absolus de la guerre totale. L'influence du christianisme et de l'Eglise est censée être un obstacle à la réalisation complète du programme totalitaire. Elle tient à des valeurs surnaturelles, à la dignité de la personne humaine, aux droits de l'individu et de la famille, et à la liberté d'association. Elle est l'ennemie du nazisme ; et, comme les "enfants de ce monde" dont on a

FAITES VOTRE PART!



Mettez de côté VOS FERRAILLES

Les poêlons et casseroles — et même les tubes de pâte à dents, — peuvent servir à la guerre. Tout ce qui est fait de cuivre, de fonte, de fer, d'aluminium ou d'étain peuvent servir à fabriquer des armes. Faites le tour de votre maison et mettez de côté tous les objets de métal qui vous sont inutiles. Participons tous à la campagne de récupération. Vous verrez qu'on tire une satisfaction réelle à faire chacun sa part.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER
 972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

PAUL E. TALBOT
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Bachelier en Optométrie
 DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Spécialité :
EXAMEN DE LA VUE
 Correction des troubles musculaires des yeux
 Prescriptions de verres
PAUL E. TALBOT, Ba. O.
 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
 Pour consultations : Tél. 171
 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
 BUREAU-CHEF : 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

Hygiène
Confiscation de 9,143 livres d'aliments

Le département provincial de la Santé et du Bien-Etre social exerce une surveillance quotidienne sur la salubrité publique et cherche par toutes les méthodes qu'enseigne l'hygiène à protéger la santé de la population. C'est pourquoi des inspecteurs sanitaires visitent nos différents établissements de victuailles et nos édifices publics afin de s'assurer de leur parfaite salubrité. Au cours du mois de mai, les inspecteurs du département de la santé ont accompli le travail suivant : visite de 154 boulangeries, 943 épiceries, 425 restaurants, 1,282 bouceries, 121 marchés publics, 52 beureries et fromageries, 135 laiteries publiques, 100 usines de pasteurisation, 586 vacheries et laiteries de producteurs, 92 aqueducs, 255 puits, 294 écoles, 128 salons de coiffure, 39 salles publiques, 115 hôtels et tavernes, 52 bains publics et plages. Ils ont, en outre, confisqué 9,143 livres d'aliments impropres à la consommation.

L'habitude de parler, les nazis ont été plus prompts à saisir l'importance de la lutte où nous sommes engagés qu'un grand nombre des "enfants de lumière".

Nous sommes loin des déclarations hitlériennes de 1933, qui contribuent si fort à amortir l'opposition religieuse. Quand on s'y reporte, elles appraissent tout simplement comme le jeu d'une adroïte et, de fait, écoeurante hypocrisie. C'est le 23 mars 1933 que le nouveau chancelier donnait les assurances suivantes :

Le gouvernement national considère des deux communions chrétiennes comme des facteurs essentiels à l'âme du peuple allemand... Il se déclare bien déterminé à garder intacts leurs droits. Dans les écoles, le gouvernement protégera l'influence bienfaisante des institutions chrétiennes.

En Europe, aujourd'hui, les chrétiens sont aux abois. Il est bon d'envisager cette réalité des plus graves. Ce serait une folie de nourrir la pieuse illusion que, malgré tout, un jour, les choses finiront par s'améliorer et tourner au mieux. Une puissance ouvertement et sauvagement antichrétienne est à l'oeuvre et travaille avec une rage frénétique à déchristianiser l'Allemagne, à déchristianiser le reste de l'Europe. Aujourd'hui, nos ennemis disposent de terribles et puissantes ressources d'un Etat totalitaire qui maintenant domine la moitié de l'Europe et davantage. Les ténèbres s'accroissent. Les chrétiens doivent prier, endurer et se sacrifier, s'ils veulent que se lève jamais une aube nouvelle.

Les nouveaux mariés



pourront se procurer ici des
FAIRE-PARTS, CARTES D'INVITATION, CARTES DE REMERCIEMENTS
 Différents modèles pour tous les goûts
 IMPRESSIONS EN TOUS GENRES
J.-H.-A. LABELLE Limitée
 Téléphone 12
 303 Avenue PARENT SAINT-JEROME

Chaque Paquet de 10^c de **PAPIER A MOUCHES WILSON**
 TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE
 Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
10c. POUR QUOI PAYER PLUS ?
 The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

LIVRETS DE COMPTOIR
 manufacturés dans la province de Québec
 Imprimés à votre nom ou bien en blanc en vente à la douzaine ou à l'unité



Vendus par IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE Limitée
 Téléphone 12
 303 Avenue PARENT SAINT-JEROME

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper, L'essence et le caoutchouc sont rationnés. On ne peut plus se déplacer commodément, sauf pour des voyages dont l'urgence est absolue. Les chemins de fer sont encombrés de matériel de guerre, de soldats, de citoyens et de citoyennes se rendant à des besoins que réclame la patrie en danger.

Puis je voyais des photographies de fermes, dont le maître sait tracer droit les sillons garder ses clôtures bien étanches, ses enfants dans le droit chemin, et qui sait dire à quiconque de se mêler de ses affaires, si cela lui chaut. Je pensais en même temps à cette caricature montrant trois officiers nazis attachés sur la terrasse d'un café à Paris, et dont l'un est en train de dire: "Oh, Buenos-Aires est très joli, en effet; mais mon cœur est pris par un lopin de terre que j'ai déjà vu dans le bas Saint-Laurent." Si jamais il mettrait la main sur des lopins de terre semblables, adieu pour nous la liberté de dire aux autres de se mêler de ce qui les regarde!

Pour votre publicité

utilisez les colonnes de L'AVENIR DU NORD. Établi en 1897. 302, avenue Parent - SAINT-JEROME. L'un des hebdomadaires les mieux connus et appréciés dans toute la province.

LIVRES - JOURNAUX - REVUES

L'ARBRE ANDRE DAVID MESSAGE A DE JEUNES ANGLAIS

Nul ne lira sans une intense émotion le nouveau livre de l'auteur de La Retraite aux Hommes chez les Dominicains et de Mon Père, Répondez-moi. M. ANDRE DAVID s'est fait un point d'honneur de ne rien publier depuis son arrivée aux Etats-Unis, avant d'avoir rendu hommage à l'héroïsme du peuple anglais. Son Message à de Jeunes Anglais, dédié à sa soeur et à ses nièces, est une longue lettre intime, débordante de tendresse, d'admiration et de douleur, destinée en même temps à tous ceux et toutes celles qui, sous les bombardements des Iles Britanniques, partagent et partageront encore les mêmes misères. Il prend un accent d'autant plus poignant qu'il est conçu par un écrivain français étroitement mêlé aux mouvements catholiques de gauche des dernières années. M. ANDRE DAVID était en effet, à Paris, le directeur de la Collection Catholique des Editions Gallimard et le fondateur-directeur des Conférences des Ambassadeurs, à la tribune desquelles les orateurs les plus illustres de notre époque venaient exprimer librement leurs opinions.

Vient de paraître LE JAPON ET LA GUERRE (1) par H. Byas

Au moment où chacun s'interroge sur le sort de la guerre dans le Pacifique et sur la véritable puissance du Japon, un grand journaliste qui "en revient" fait paraître un reportage passionnant et instructif sur la situation actuelle et sur les événements que l'avenir tient en réserve. L'auteur du livre LE JAPON ET LA GUERRE que viennent de publier Les Editions Variétés, a longtemps vécu en Extrême Orient, où il était correspondant de plusieurs journaux américains. Il a accumulé, pendant son stage chez les Japonais, une documentation très riche qu'il utilise avec beaucoup de clarté dans un livre bourré de faits, d'anecdotes et d'intérêt. Quelle est la force du Japon? Où est sa vulnérabilité? L'auteur répond: "Je ne sais pas combien de navires de guerre et de commerce, combien d'avions les Japonais ont en réserve... Mais je sais bien comment ils réfléchissent et calculent, je sais bien comment et par qui les décisions sont prises."

(1) Un volume de 176 pages, Les Editions Variétés, Montréal. Prix \$1.00. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Un seul livre a suffi à la gloire d'ALAIN-FOURNIER LE GRAND MEAULNES

Un roman in-12, 360 pages. PRIX: l'exemplaire \$1.25 — Par la poste \$1.35. Mort très jeune, Louis Hémon (1890-1913) nous donna "MARIA CHAPDELAINÉ", un grand et bon livre. Tel fut également le destin d'Alain-Fournier (né en 1886 — mort pour la France en 1914). Sa gloire littéraire est renfermée dans son unique "LE GRAND MEAULNES", que les critiques classent parmi les chefs-d'oeuvre de la littérature contemporaine. Il faudrait des pages pour analyser le GRAND MEAULNES. Le voici tel que l'a résumé à grands traits Alain-Fournier lui-même: "Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

LE GRAND MEAULNES

Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

LE GRAND MEAULNES

Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

LE GRAND MEAULNES

Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

LE GRAND MEAULNES

Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

LE GRAND MEAULNES

Meaulnes, le grand Meaulnes, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire, qui fut le monde de son enfance, va surgir au bout de ses aventures ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours, comme un jeune dieu mystérieux et insolent. Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en détacher. C'est le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les paradis qui s'offrent à lui. Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable, se dresse devant lui et appuie contre le sien son grand visage humain, le grand Meaulnes s'enfuit, non point par héroïsme, mais par erreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde." (Lettre à Jacques Rivière, son beau-frère — 4 avril 1910).

Louis CHAIGNE

Chronique militaire

Tournée d'inspection

La Semaine dernière le major-général T. L. Tremblay, C. M. G., D. S. O., E. D., A. D. C., inspecteur général de l'armée canadienne pour l'Est du Canada, visita le district militaire No 4 et fit une inspection des unités suivantes: — 2e Bataillon (Res) des Victoria Rifles du Canada Camp d'été de Farnham, mardi avant-midi le 21 juillet. 2e Bataillon (Res) Le Régiment de Chateauguay, Camp d'été de Farnham, mardi après-midi le 21 juillet. Centre d'entraînement du C. F. A. C. Sainte-Anne de Bellevue, Collège Macdonald, mercredi avant-midi le 22 juillet. 27e Brigade de campagne de l'artillerie royale canadienne, Camp d'été de Farnham, jeudi avant-midi le 23 juillet. 15e Régiment Blindé (6e DC-RCH), Camp d'été de Farnham, jeudi après-midi le 23 juillet. Centre d'entraînement militaire No. A-17, Trois-Rivières, vendredi le 24 juillet. 2e Bataillon (Res) Canadian Grenadier Guards, Camp Saint-Bruno, mercredi après-midi le 22 juillet. Le brigadier-général E. de B. Panet, C. M. G., D. S. O., E. D., commandant du district militaire No 4 et quelques autres officiers supérieurs du district ont accompagné le major-général Tremblay à l'occasion de cette visite.

durant sa tournée dans les districts, les commandants des unités qui ont des membres du C. F. A. C. à leur emploi, ont eu le plus grand éloges pour le travail du Corps féminin. Le recrutement des médecins Le Comité médical canadien pour le recrutement et l'assignation des médecins a tenu sa première assemblée récemment à Ottawa. Ce comité est composé comme suit: Le directeur général du service de santé de l'Armée; le directeur du Service de santé de la Marine; le directeur du Service de santé de l'Aviation; le directeur du Service de santé (ministère des pensions et de la Santé nationale). Le représentant du directeur du service sélectif national; le comité consultatif central de la Canadian Medical Association. Durant les quatre derniers mois la Canadian Medical Association a envoyé à tous les médecins enregistrés du Canada des cartes-questionnaires pour leur demander leur âge, leurs qualifications, leur aptitude physique, leur désir de servir, l'endroit, etc. On demandera les services de médecins plus âgés, physiquement inaptes au service actif mais capables d'occuper des postes vacants ou de pratiquer dans les hôpitaux. Cela permettra aux plus jeunes médecins de s'enrôler dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation. Cet appel fait aux médecins canadiens n'affectera d'aucune façon toutefois les nécessités civiles. Néanmoins, à cause de l'urgence de l'heure, on n'effectuera les réajustements qui s'imposent en plusieurs endroits. Seulement 20% des membres de la profession médicale se sont enrôlés; on en a encore besoin de 15%. Durant la dernière guerre, 35% des médecins du Canada étaient en service dans l'Armée.

Nouveau centre pour le C. F. A. C.

Le major Jean B. Kennedy, commandant du Corps féminin de l'Armée canadienne, a annoncé l'ouverture, le 3 août prochain, d'un nouveau centre d'instruction militaire pour le C. F. A. C. à Vermilion (Alta.). Le nouveau centre d'instruction militaire pourra recevoir 600 membres du C. F. A. C. qui seront représentés surtout dans les provinces de l'Ouest. De cette façon le Corps féminin de l'Armée canadienne de Sainte-Anne de Bellevue pourra recevoir un plus grand nombre de jeunes canadiennes désireuses de servir leur Pays et venant surtout des provinces d'Ontario, de Québec et des Provinces Maritimes. Un personnel de 150 membres du Corps féminin se partagera les fonctions de l'administration et de l'instruction. Le major Kennedy a déclaré que...

La corporation des agronomes de la province de Québec

Admission à l'étude de l'agronomie Les aspirants à l'exercice de la profession d'agronome, pour être admis à l'étude de l'agronomie, doivent s'inscrire au secrétariat général, 10, ouest, rue Saint-Jacques, chambre 410, Montréal, avant le premier jour du mois d'août qui précède la date de leur entrée dans les institutions supérieures d'enseignement agronomique de la province de Québec. Toute négligence à remplir avant le premier août les formalités imposées par la Corporation, peut avoir pour conséquence de retarder d'un an ou plus l'admission à l'exercice de la profession agronomique dans la province. Quant aux examens d'admission à l'étude, ils auront lieu les 1er et 2 septembre à l'Institut Agricole d'Oka, les 7 et 8 septembre à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et les 7 et 8 novembre au Collège Macdonald. Les 27, 28 et 29 juillet après-midi, il y aura séances d'enregistrement au secrétariat général pour les membres de la section de Montréal. Les agronomes qui n'ont pu jusqu'à présent être assermentés pourront l'être en se présentant au secrétariat de la Corporation.

COUPON D'ABONNEMENT

L'AVENIR DU NORD, 302 Avenue Parent, Saint-Jérôme. Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$ pour an d'abonnement à votre journal. Veuillez me faire parvenir un reçu. Nom Adresse ABONNEMENT: \$1.00 pour 6 mois; \$2.00 pour 1 année. 2 années pour \$3.00.

Gin de KUYPER Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du gingembre, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace. 40 onces 26 onces 10 onces \$3.90 \$2.70 \$1.15

Chronique ouvrière

La collaboration, et souvent l'héroïsme des ouvriers contribueront à la victoire

On peut dire, à la gloire des ouvriers de toutes les Nations unies, qu'ils s'adaptent à chaque difficulté de cette guerre gigantesque, sans murmurer et avec une aisance qui va même, en certains cas, jusqu'à l'imprudence. C'est ainsi qu'on doit constamment leur rappeler qu'il ne faut pas fumer dans le voisinage de produits chimiques dangereux; qu'il faut protéger sa vue au moyen de lunettes, malgré la hâte de tourner plus d'obus, ou de tremper plus de plaques d'acier; qu'il faut prendre garde de ne pas se faire happer une main ou un pied par les machines-outils ou les courroies de transmission. Les ouvriers se sont soumis avec intelligence au décalage des heures, que nécessitait le problème du déplacement de grandes roues avec un matériel roulant limité. Ils collaborent avec bonne volonté, aidant les autorités à ménager le pouvoir électrique et les machines précieuses. On doit aussi signaler l'admirable surveillance qu'ils organisent d'eux-mêmes presque partout, afin de prévenir le sabotage ou le travail sournois d'agents ennemis. Mais il y a plus. Il y a l'héroïsme pur et simple de certains d'entre eux. Partout où l'adversaire a pu frapper, se sont trouvés des travailleurs capables de contrecarrer l'oeuvre de destruction et de mort, au risque de leur propre vie. Quelques exemples récents nous parviennent. Dans les cours de l'entreprise "London and Thames Haven Oil Wharves", sur les quais de Londres, se trouvent de grosses citernes de pétrole. Des membres ennemis les atteignent, l'autre jour, et d'immenses jets d'essence enflammée forment un lac de feu d'un quart de mille carré: l'huile brûlait sur la surface de deux pieds d'eau, menaçant les réservoirs indemnes. C'est dans cet enfer que Alf Hall, âgé de 42 ans, ajusteur mécanicien, s'aventura, afin de boucher les trous qu'avaient percés dans les flancs des citernes, les éclats d'obus. Les camarades de son équipe le suivirent. Quand les trous étaient portés élevés pour être obstrués sans grimper, ses compagnons se plaçaient sur le faite du réservoir, et descendaient Hall sur une escarpolette. Celui-ci boucha tous les trous, l'un après l'autre, sans s'occuper des flammes qui l'entouraient. L'ajusteur mécanicien reçut la médaille de l'Empire britannique pour son exploit. Ce n'était du reste pas son premier acte d'héroïsme: il fut le dernier homme à quitter la propriété de sa compagnie au Havre, quand nous dûmes évacuer ce port français, en juin 1940. Avant de s'échapper dans une petite chaloupe, il mit le feu à cinquante-deux réservoirs! Voici maintenant un autre exemple: un beau cargo, qui frappa une mine allemande, le mois dernier, au large de la côte britannique, coula à pic. Il fut renfloué, réparé, et remis en service actif, grâce à la bravoure de Ted Bland, maître scaphandrier. Trente pieds d'eau couvraient le navire, lorsque Ted Bland s'immergea. La nuit était d'encre; d'autres mines entouraient le héros volontaire; les balayeurs de mines étaient partis; des avions ennemis vrombissaient dans le ciel. A deux reprises, les avions ennemis laissèrent tomber des bombes à proximité du cargo coulé, qui s'ensablait rapidement. Bland travaillait à tâtons, cherchant à entourer la racine de l'hélice d'un câble d'acier, tandis que l'air demeurait dans le bateau le rendait encore assez léger pour qu'il puisse être hissé. Le héros remontait souvent pour donner des instructions. Ce devait être une tentation terrible de demeurer à l'air libre! Mais il replongea quand même. Une fois, l'ébranlement causé par l'explosion d'une mine, à une certaine distance, faillit l'écrabouiller sur le flanc du bateau sauveur. Heureusement, il venait de s'en dégager, et se trouvait suspendu en eau profonde. Le plongeur ne signala même pas qu'on le remontât, et continua sa descente. Le travail dura une heure et demie; quatre-vingt-dix minutes d'angoisse! Après quoi, le navire fut renfloué. Le scaphandrier reçut, lui aussi, la médaille de l'Empire britannique pour son héroïsme. Ainsi travaillaient les ouvriers dans cette guerre. Leur bravoure seconde et appuie celle des soldats. Leur collaboration étroite, leur compréhension de l'enjeu formidable dont leur liberté dépend, leurs efforts et souvent leur héroïsme contribueront à la victoire finale.

Le rôle des Nations-Unies

Le colonel H.-T. Ceck, a exprimé dernièrement énergiquement l'intention bien arrêtée des Nations-Unies "d'écraser nos ennemis, l'Allemagne, le Japon et leurs misérables satellites". Il adressait la parole à la remise des drapeaux alliés au Red Triangle Club, Y. M. C. A. d'Ottawa, où il représentait l'adjudant-général, le major-général H. F. C. Letson. Il ajouta que "les Nations-Unies ont l'intention de rester solidaires les unes des autres jusqu'à ce que celles aient prouvé à ces barbares que le crime ne rapporte rien. Le colonel Ceck, au nom du Canada, reçut les drapeaux de Belgique, Tchecoslovaquie, France libre, Pays-Bas, Norvège, Pologne et Yougoslavie. Ces drapeaux furent placés aux côtés de ceux de Grande-Bretagne et des Etats-Unis et y resteront jusqu'au jour de la victoire.

Pas de "congé de récolte"

Le ministère de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a déclaré récemment que la nouvelle provenant du quartier général de la Défense nationale et voulant qu'un "congé de récolte" soit accordé cette année, est non autorisée et inexacte. "A cause de l'intensification de l'entraînement et des exigences des opérations militaires, dit-il, il est extrêmement douteux qu'un "congé de récolte" soit accordé et s'il l'était, ce serait avec une très grande restriction."

Cadeaux envoyés francs de port et d'impôts

On peut envoyer des cadeaux et des colis sans droits d'entrée et sans impôt de vente aux Canadiens des forces armées, ainsi qu'aux soldats des autres armées alliées, actuellement en Australie. Le haut commissaire du Canada Canberra a annoncé que "les cadeaux envoyés de l'étranger aux membres des forces qui combattent outre-mer, peuvent passer gratuitement."

Petits conseils sur la taille des arbres d'ombrage

Quand on coupe la cime des arbres nouvellement plantés à huit ou dix pieds de terre, on s'expose à avoir une mauvaise fourche, la pourriture s'installe dans l'arbre et celui-ci peut être abattu par la première tempête qui passe, dit R. W. Oliver, de la division de l'horticulture de la ferme expérimentale centrale, à Ottawa. Les arbres, de même que les enfants, veulent une formation soignée et une bonne alimentation dans leur jeunesse afin de développer une charpente solide, qui puisse résister aux épreuves du temps. La taille a deux objets principaux: le premier est d'améliorer la solidité de la structure de l'arbre en empêchant la formation de mauvaises fourches entre les branches maitresses; le deuxième est d'améliorer l'apparence de l'arbre en créant un bon équilibre. Dans tous les jeunes arbres d'ombrage, la structure idéale se compose d'une tige unique ou un tronc, sur toute la hauteur de l'arbre, avec des branches latérales qui commencent à quelques pieds du sol et qui sont espacées également autour du tronc et sur toute sa longueur, à intervalles réguliers d'un ou deux pieds. Si l'arbre a été bien développé dans la pépinière, il suffit d'une légère taille. Il faut enlever les petites branches qui naissent du tronc entre les branches maitresses principales et il faut aussi éteindre toute grosse branche latérale poussant d'une façon exagérée, jusqu'à une branche de côté poussant dans la bonne direction. On enlève également par ci par là de petites branches pour avoir un bon équilibre et rendre l'arbre plus ouvert. Lorsque le jeune arbre a été bien formé, il suffit d'une légère taille de temps à autre pour lui conserver sa bonne forme. Voici quelques règles à suivre sur la taille: 1. Lorsqu'on enlève une branche, la surface coupée qui reste doit être lisse et en ligne avec la branche mère. S'il reste un moignon ou une souche, cette souche empêche la formation d'un cal et favorise ainsi l'entrée de la pourriture. 2. Ne permettez jamais la formation de mauvaises fourches entre les branches maitresses, parce que ces fourches se fendent et laissent pénétrer la pourriture. Toute branche montante peut être éliminée jusqu'à une deuxième branche latérale, qui pousse dans une position horizontale. 3. Ne laissez jamais dans l'écorce des plaies ayant des bords horizontaux ou déchiquetés. Toutes les plaies doivent pointer vers le haut et vers le bas, sous forme d'un bateau pointant en longueur de la branche afin que la sève puisse couler tout le long de la marge. Ceci encourage la formation d'un cal. 4. Ne vous servez jamais de peinture ordinaire pour recouvrir les plaies. Peinturez les bords de l'écorce intérieure avec du shellac pour empêcher le dessèchement et recouvrez la plaie dans l'arbre avec une couche d'asphalte imperméable, spécialement préparée pour les arbres, afin de prévenir la pourriture. Le point à noter c'est qu'une plaie non protégée ne doit être laissée dans la surface par laquelle la maladie pourrait pénétrer pour affaiblir la structure de l'arbre.

A votre service depuis 1905

Imprimerie J.-H. LABELLE Limitée. Imprimés en tous genres. Téléphone 12. 303 avenue PARENT. SAINT-JEROME.

RIEN NE VA PLUS? IL ME FAUT UN STIMULANT! POUR MOI TOUJOURS MOLSON LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT. M. l'abbé R. Tessier, vicaire à Montréal, de passage au presbytère la semaine dernière. M. et Mme C. Lauzon, de Montréal, en promenade chez des parents. Ces jours derniers ont eu lieu dans notre église les funérailles de Mme Damase Lanthier, décédée à l'âge de 101 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé P.-E. Gauthier, curé de la paroisse. M. et Mme C. Tyler, de Montréal, en promenade chez des parents. M. et Mme A. Lavoie, de Montréal, de passage à leur chalet. M. W. Leboeuf, de Montréal, de passage chez des amis.

La T.S.F.

Ici Radio-Canada

"La radio est devenue une espèce d'université populaire qui ouvre toutes grandes ses portes à ceux qui ont la volonté d'apprendre..."

LES SPEAKERINES DE RADIO-CANADA

Madame Jacques de Brabant qui fait partie du personnel des annonceurs de Radio-Canada, à Montréal, est la fille de Me John Ahern, C.R., et la petite fille de feu l'honorable Charles Marcell, ancien président de la Chambre des communes.

M. LEON LORRAIN

M. Léon Lorrain, du service commercial de Radio-Canada, vient d'être nommé gérant des studios de la Société à Montréal, pour les émissions du soir.

LE CENTENAIRE DE LA VILLE DE CHICOUTIMI

Radio-Canada consacre une émission à cet événement. — Le vendredi 31 juillet, à 8 heures du soir.

La ville de Chicoutimi célèbre, cette année, son centième anniversaire d'existence. A cette occasion, Radio-Canada transmettra le vendredi 31 juillet, un sketch de M. Pierre Benoit, sketch où est évoqué le passé de cette reine du Saguenay.

LA NEUVAINA A SAINT JOSEPH A L'ORATOIRE

Emissions de Radio-Canada en français et en anglais. — Le samedi 1er août.

Radio-Canada transmettra le samedi 1er août, le mercredi 5 août et le samedi 8 août, des causeries préparatoires à la neuvaïne à saint Joseph. Les conférenciers, — les Pères de la Congrégation de Sainte-Croix, — évoqueront la figure de l'humble frère André et parleront du monument admirable que sa foi et ses prières ont élevé sur le flanc du Mont-Royal, l'Oratoire. Ces causeries seront prononcées en français, à CBF et en anglais, à CBM. En voici l'ordre :

Le mercredi 5 août, de 6 h. 45 à 7 h. du soir, le R. P. Jules Poitras, supérieur provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, parlera "du rôle du Frère André auprès des familles".

Le samedi, 8 août, de 6 h. 45 à 7 h. du soir, le très révérend Père Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, parlera "du rôle du Frère André dans notre société".

Le samedi 1er août, de 6 h. 30 à 6 h. 45 du soir, causerie par le R. P. Arnold Toner, rédacteur des Annales de Saint-Joseph (section anglaise).

Le mercredi 5 août, de 6 h. à 6 h. 15 du soir et le samedi 8 août, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, causerie par le R. P. Arnold Toner.

CONFERENCES DE M. ALAIN GRANDBOIS A RADIO-CANADA

Le dimanche 2 août, à 7 h. 45 du soir

M. Alain Grandbois, romancier et historien, dans une série de causeries qu'il donnera à Radio-Canada, le dimanche soir, à 7 h. 45, à partir du 2 août, parlera de la Chine au point de vue du passé et de l'avenir, de sa vie militaire, civile, économique.

M. Grandbois connaît ce pays pour l'avoir parcouru ainsi que d'autres pays d'Orient. Il est l'auteur de Né à Québec et des Voyages de Marco Polo.

POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE HAWKESBURY, Ont.

Allocation de S. E. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa. — Le samedi 1er août.

Son excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, donnera, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le samedi 1er août, à 9 h. 45 du soir, une causerie préparatoire au Congrès eucharistique qui aura lieu à Hawkesbury, Ont. du mercredi 26 août au dimanche, 30 août.

D'autres causeries sur le même sujet ont été confiées au révérend Père Adrien Bergeron, des Pères du Saint-Sacrement et seront transmises les 8, 15 et 22 août, à la même heure également, c'est-à-dire à 9 h. 45. Cette série d'émissions se terminera par les prières de l'adoration à l'église paroissiale de Hawkesbury, le vendredi 28 août, de 11 heures à minuit.

COMME TOUT LE MONDE

Juliette Béliveau dans les rôles de composition. — Le lundi, à 8 h. 30 du soir.

La vedette de cette fantaisie du lundi soir aux studios de Radio-Canada à Montréal, en l'absence de Jovette Bernier, est Juliette Béliveau. Sa composition d'une fillette est remarquable d'allure et de timbre. Nombre d'auditeurs qui connaissent pourtant cette comédienne se demandaient quelle était "la fillette d'Eugène" avant que l'annonceur ne fasse connaître son nom. Elle est aussi excellente comédienne à la radio qu'elle le fut à la scène. Comme on le sait, elle a joué plusieurs années dans les comédies bouffes, au Théâtre National et dans d'autres théâtres de la métro-

pole. Elle fut du premier cours du Conservatoire LaSalle. Au lendemain d'une représentation théâtrale à laquelle elle avait pris part, un critique la proclamait une "future Sarah Bernhardt".

Les comédiens qui prennent également part à cette émission sont Clément Latour et Gaston Dauriac. L'orchestre est dirigé par Maurice Meerte. Les textes de Comme tout le Monde sont de Jovette Bernier

SERENATA

Le lundi 3 août, à 9 h. du soir

Aimez-vous la musique du genre espagnol à la façon dont l'exécutent les musiciens sud-américains? Si oui, ne manquez pas alors d'écouter, aux postes de Radio-Canada, le lundi 3 août, à 9 h. du soir, Serenata avec comme vedette Melisanda Garcia Guerrero, chanteuse de genre, originaire de Santiago, Chili. A ces noms, il faut ajouter ceux d'Isidor Scherman, violoniste de la Symphonie de Toronto et Charles Jordan, baryton. Ces deux derniers se sont assimilés au genre avec un art remarquable.

Le programme comprend des airs du terroir chilien, brésilien, etc., des romances et des danses espagnoles.

LES CONFERENCIERS DE RADIO-CANADA

A partir du lundi 3 août

Les causeries que donnera M. François Hone, à Radio-Canada, les lundis du mois d'août, à partir du 3, auront pour titre : En suivant sur la carte.

Celles que donnera M. Charles Bilodeau, de Québec, les mardis du mois d'août, à partir du 4, auront pour titre : L'Egypte et la Russie. Les premières passeront à 10 h. 30 du soir et les secondes, à 10 h. 45.

M. R. ARTHUR, A POUR PLUS AMPLIE INFORMATION

Le mardi et le jeudi, à 7 h. 15 du soir

M. René Arthur, de Québec, occupera la tribune annoncée à l'horaire de Radio-Canada sous la rubrique "Pour plus ample information". Cette causerie passe le mardi et le jeudi à sept heures quinze du soir. Elle porte sur l'actualité : opérations de guerre, devoirs et responsabilités des civils, le rôle du Canada, les services sociaux de l'heure, etc. Elle est transmise par les postes du secteur français de la Société.

LES COURRIERS DES VILLAGES

Le vendredi 7 août, à 8 h. du soir

Les Courriers des Villages, de Clément Marchand, reviendront sur les ondes de Radio-Canada, vendredi, avec deux chapitres intitulés, l'un "L'ombre de la mort", l'autre, "L'Eglise." Albert Duquesne à qui a été confiée la lecture de ces pages inspirées de notre terroir nous a dit qu'elles marquaient dans sa carrière théâtrale des heures particulièrement intéressantes. "C'est vraiment un plaisir et une consolation pour un artiste dramatique de pouvoir participer à la vie littéraire caadienne en aidant à la faire connaître."

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Renseignements

Les livraisons des marchands en gros

M. James Stewart, administrateur des services à la commission des prix et du commerce en temps de guerre, a défini les restrictions relatives aux livraisons faites par les grossistes. Elles sont semblables à celles qui ont été imposées précédemment aux détaillants. La nouvelle ordonnance est en vigueur à compter du 3 août.

Des cartes de rationnement invalidées

La commission des prix et du commerce en temps de guerre vient de rappeler qu'aucun coupon de rationnement n'est valide après le décès du détenteur d'une carte de rationnement. La carte de la personne décédée doit être envoyée immédiatement après le décès au bureau le plus rapproché de la commission.

Réunion du comité consultatif du boeuf

Des éleveurs des différentes provinces se sont réunis à Ottawa pour former un comité consultatif du boeuf à l'administration des vivres de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le délégué de la province de Québec est M. N.-G. Bennet de Bury, choisi par le ministère provincial de l'agriculture pour représenter les éleveurs de cette province.

Le rationnement du sucre dans les maisons de pension

Le service du rationnement de la commission des prix et du commerce en temps de guerre avertit les exploitants des maisons de touristes et des maisons de pensions qui pouvoient à la nourriture de leurs pensionnaires occasionnels ou habituels que leur enregistrement comme consommateurs de sucre n'est valable que pour trois mois à compter de la date de l'enregistrement.

Les consommateurs de sucre ainsi enregistrés devront faire une demande de renouvellement au bureau local du rationnement avant que la période de trois mois soit écoulée ; ils devront faire un rapport indiquant la quantité de sucre utilisée, le nombre de repas servis, etc., avant de pouvoir obtenir leur renouvellement.

La lutte contre la cherté du boeuf

Me André Demers, C.R., le procureur régional de la commission des prix, poursuit sa campagne contre les responsables de la cherté du boeuf. Ces jours derniers, à Montréal, deux importants marchands de viande en gros, la Canada Beef Company et la salaison Pesner Brothers, ont été condamnés le premier à \$600 et le second à \$250 d'amende et les frais pour des hausses injustifiées du prix du boeuf.

Autres procès

La commission ne relâche pas non plus sa surveillance de la montée des prix dans les autres domaines. La laiterie Ernest Cousins a payé \$100 d'amende et les frais pour avoir augmenté le prix de la crème glacée ; Emile Gagnon a payé \$100 et les frais pour avoir accru illégalement le prix de ses pommes de terre ; N. Frankel a payé \$50 et les frais pour le même délit, et Marcel Desrochers, \$25 et les frais pour l'augmentation d'un loyer ; la



Symbole de l'esprit agressif du soldat canadien, ce dessin de Grant Macdonald, de Toronto, montre un fantassin armé d'une mitrailleuse Sten. Cette mitrailleuse très légère, maniable de l'épaule comme de la hache, est l'arme idéale des troupes de choc et des parachutistes.

C.-A. LORRAIN & Fils ASSURANCES GENERALES

Vendeurs autorisés des Autos Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile

Bureau existant depuis 40 ans

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Avez-vous pensé à votre abonnement à L'AVENIR DU NORD

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

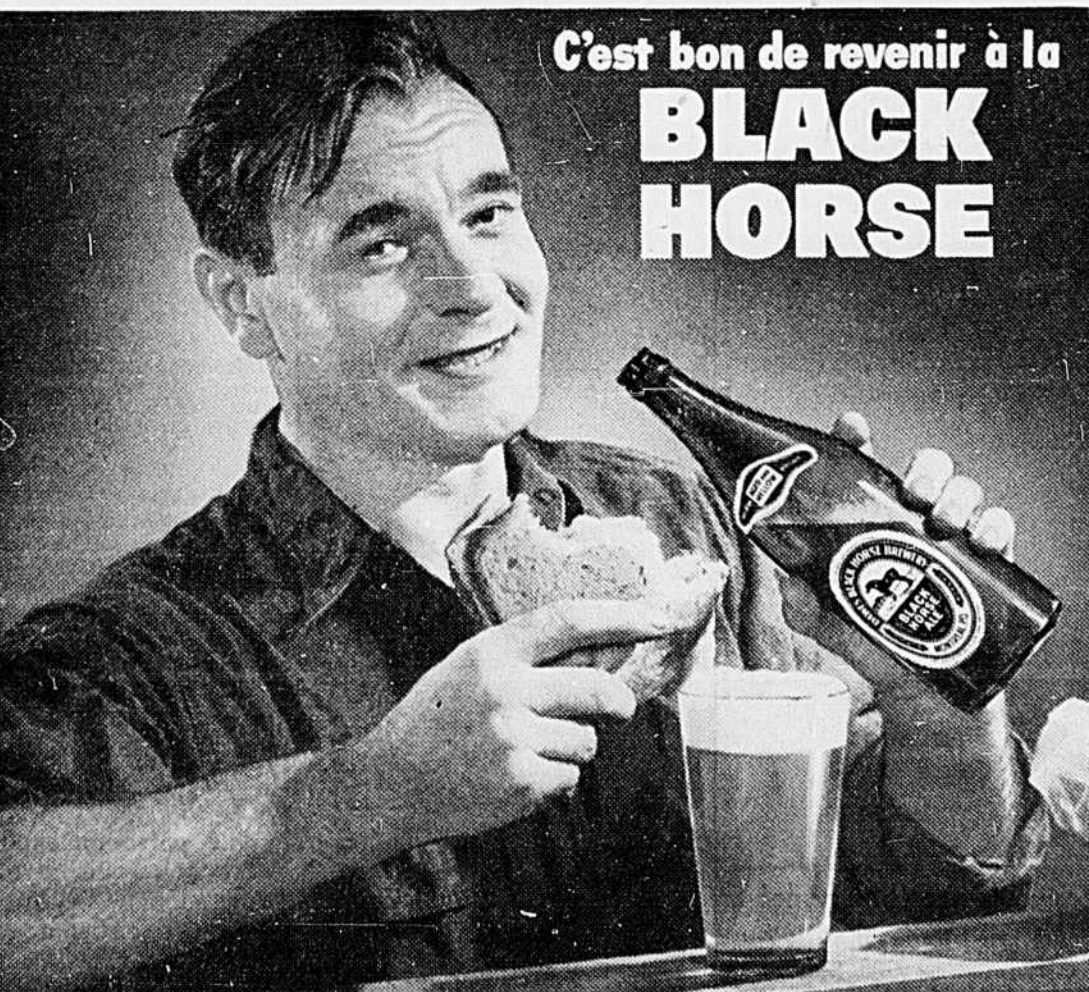
La vente du beurre

Il est désormais permis de vendre le beurre de crèmerie en quantités de moins d'une livre.

Quand on entend le SIFFLET DE MIDI



C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

SERVEZ-VOUS aussi en ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

Clichés! Service

DE PHOTOGRAVURE Ltée, 1206 CRAIG Est MONTREAL, R. René LABELLE, prés.



Imprimerie J.H. LABELLE Limitée

303 Avenue PARENT — Téléphone 12 (VOISIN DE LA GARE DU PACIFIQUE CANADIEN) SAINT-JEROME

Depuis 1905, des clients satisfaits nous continuent leur patronage

APPORTEZ ICI VOS TUBES USAGES

Notre magasin est un centre officiel de récupération

Les tubes de crème à barbe, de pâte dentifrice et d'autres tubes flexibles en métal, deviennent la propriété du gouvernement dès qu'ils sont vides. C'est un devoir patriotique de les remettre à un centre de récupération du gouvernement.

ILS SERVIRONT A FABRIQUER DES AVIONS DE BOMBARDEMENT ET D'AUTRES ARMES DE GUERRE!

PHARMACIE Oscar Landry

339, rue Saint-Georges — Saint-Jérôme

Voisin du marché

Téléphones : 558 et 559

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

LA SESSION FEDERALE

(Suite de la première page)

Sauvé et Léger, contre le bill. On trouvera, ailleurs, les discours du sénateur Prévost.

Le Sénat approuve le bill amendant la loi de mobilisation : 42 voix contre 9

Le Sénat approuve le bill amendant la loi de mobilisation : 42 voix contre 9. Votant sans tenir compte des démarcations de parti, la Chambre haute a approuvé en deuxième lecture, mercredi, par 42 votes contre 9, le bill amendant la loi sur la mobilisation des ressources nationales de façon à permettre au cabinet de mettre en vigueur s'il le juge nécessaire, la conscription pour service outre-mer par arrêté ministériel soumis au parlement. Le projet

de loi a reçu ensuite sa troisième lecture.

Vingt-cinq libéraux et dix-sept conservateurs ont approuvé le bill en deuxième lecture. Cinq libéraux et quatre conservateurs ont voté contre.

La session fédérale s'ajournera jusqu'à janvier

Aux termes d'une motion inscrite par le premier ministre, les communes ne se réuniront pas avant le 27 janvier prochain et ne tiendront pas, contrairement aux années passées, de session d'automne. Le reste cependant que le gouvernement devra convoquer les Chambres, en cas d'urgence.

Nouvelles de Saint-Jérôme

Accident

M. Guillaume Richard, constable, est tombé du toit de sa demeure, 279, rue Brière, mercredi après-midi, alors qu'il peignait le toit. Le docteur Laplante appelé sur les lieux de l'accident, constata une fracture de l'épaule et probablement quelques côtes enfoncées. Il fit immédiatement transporter le blessé à Montréal, en ambulance, afin que l'on prenne des radiographies et qu'un chirurgien s'occupe de son cas. M. Guillaume Richard et son frère, le constable D'Assise Richard, sont de la force constabulaire de notre ville.

Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Cour de magistrat

Le magistrat Donat Lalonde, siègeait au palais de justice de Saint-Jérôme, jeudi dernier.

Du cirque au fond de l'eau...

Un employé du cirque stationné depuis quelques jours aux abords de notre ville, Gérard Rousselle, âgé de 27 ans, demeurant à 424, rue Notre-Dame, à Montréal, a failli se noyer mercredi soir, à cet endroit l'eau est peu profonde et l'on exerce une surveillance constante sur les baigneurs, toute la journée.

Le docteur Rochon appelé sur les lieux ramena le jeune homme qui en fut quitte pour une bonne peur.

Monsieur René Saint-Vincent et son architecte M. Louis Nicolas, se sont présentés devant le comité du conseil municipal pour obtenir un permis de construire une salle de quilles souterraine au coin de la rue Saint-Georges et de l'avenue du Palais.

L'ingénieur de la ville de Saint-Jérôme, M. Auguste Morin, a été autorisé à accorder ce permis de construire aux intéressés. Durant les travaux de construction, le comité a recommandé que les voitures de la compagnie de Transport Provincial stationnent sur le côté sud, de l'avenue du Palais, entre les rues Labelle et Saint-Georges, et sur la rue Saint-Georges, côté ouest, depuis l'avenue du Palais jusqu'à la propriété Edouard Trudel.

MM. F.-G. Ardouin et Armand Parent sont réengagés comme auditeurs de la ville de Saint-Jérôme, pour l'année 1942, au salaire de \$500.00 au lieu de \$400.00 qu'ils recevaient précédemment.

Mondanités

Fiançailles Monsieur et madame J. Cotter, de New-York, annoncent les fiançailles de leur fille aînée Yvonne, avec le lieutenant Paul Prévost, fils du sénateur et de madame Jules-Edouard Prévost, de Saint-Jérôme.

Mademoiselle Jeanne Marchand et sa sœur, madame Cécil-M. Buzzell, sont de retour de vacances à Saint-Adolphe-de-Howard.

Mademoiselle Louise Prévost est rentrée dans sa famille, après une quinzaine de jours à son chalet du Lac Connolly.

Mademoiselle Luce Simard est à Montréal, l'invitée de sa sœur, madame Georges Ouellette, de Notre-Dame.

De passage

Mademoiselle Pauline Caron, de Rivière-du-Loup, était en visite chez sa sœur, Mme Charles-Henri Therrien, de Saint-Jérôme. Mlle Caron est entrée, cette semaine, à l'hôpital de Lachine pour suivre un cours de garde-malade.

Deux aumôniers au camp de Saint-Jérôme

En raison de son travail sans cesse croissant avec l'agrandissement du centre d'instruction élémentaire de Saint-Jérôme, le capitaine J.-A. Lalonde, aumônier du centre, sera désormais assisté du capitaine Théodore Beaudoin, de Lévis, qui s'est enrôlé dans le Service des aumôniers le 18 juillet.

Le capitaine Beaudoin a fait ses études classiques au collège de Lévis et au collège Sainte-Marie à Montréal.

Décès

F.-X. Nadon

Lundi dernier 27 juillet, à 9 heures, en l'église de Saint-Jérôme, eurent lieu les funérailles de François-Xavier Nadon, de Rivière-à-Gagnon, époux de Alexina Laliberté, décédé le 25 dernier, à l'âge de 70 ans.

E. Desjardins

Demain samedi 1er août, à 8 heures et demie, en l'église de Saint-Jérôme, auront lieu les funérailles de Emile Desjardins, époux de Angèle Papipeau, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 29 juillet, à l'âge de 45 ans.

J. Poirier

Demain samedi 1er août, à 10 heures et demie, en l'église de Saint-Jérôme, auront lieu les funérailles de Joseph Poirier, époux de Marie Beaulieu, décédé hier, à Saint-Jérôme, à l'âge de 70 ans.

Prière pour la victoire et pour la paix

DIEU tout-puissant et miséricordieux, daignez jeter un regard de bonté sur votre peuple, prosterné devant vous pour implorer votre clémence et demander votre secours.

Nous déplorons, en présence de votre divine Majesté, toutes les fautes commises contre vos saints loix. Nous vous en conjurons, Seigneur, vous qui manifestez votre toute-puissance en pardonnant, oubliez les crimes des nations chrétiennes, et inspirez aux individus et aux peuples l'observance de vos commandements, la pratique de votre Évangile.

Nous vous en supplions humblement, ô Dieu de bonté, ayez pitié de nous et donnez-nous la victoire. Donnez surtout à l'humanité la victoire du droit sur la violence, la victoire de la justice sur l'iniquité, la victoire de la charité sur l'égoïsme, la victoire de vos droits sur les usurpations sacrilèges.

O Marie, secours des chrétiens et reine de la paix, vous qui tant de fois avez accordé à notre pays votre protection maternelle, portez notre supplication jusqu'au trône de votre divin Fils.

Saint Joseph, patron du Canada, glorieux Martyrs canadiens, intercédez pour nous auprès de Dieu. Obtenez de sa miséricorde qu'il daigne soulager la misère du peuple, qu'il ait pour agréable ses sacrifices et ses prières, et qu'il lui donne enfin, avec la paix du Christ dans la justice et dans la charité, le bonheur et la prospérité. Ainsi soit-il.



PAUL BEAUCHAMP SERRURIER Spécialité : Clés Ouvrage garanti Réparations générales 236, rue LABELLE SAINT-JEROME

L'honorable Hector Perrier

Samedi dernier, l'honorable Hector Perrier a rendu visite à la paroisse de Brébeuf en compagnie du notaire Vermette.

Dimanche, encore en compagnie du notaire Vermette, il a assisté à la messe paroissiale au Mont Tremblant, y a visité les autorités, puis s'est transporté à Saint-Jovite pour y passer le reste de la journée et y discuter sur place des problèmes d'ordre local.

Lundi et mardi, le ministre était à son bureau de Montréal.

Mercredi et jeudi, il était à son bureau de Québec, assistant, mercredi, à une réunion du Cabinet.

Aujourd'hui, vendredi, il se trouve à son bureau de Montréal.

Chronique sportive

Baseball

Jeudi soir dernier 23 juillet, le C.A.B.T.C. du camp militaire, a défait le N.D.V. par le score de 11 à 4. Le crédit de la victoire va surtout aux frappeurs inlassables du C.A.B.T.C., qui se sont assurés un total de 15 coups sûrs. Le N.D.V. était sans doute gâché par la satisfaction d'une victoire précédente, mais nous espérons que les lauriers qu'ils ont mérités, ne seront pas la cause d'un fâchissement permanent.

1234567 Tot. H. E. N.D.V. 0103000 4 4 2 C.A.B.T.C. 213023x 11 15 1

Dimanche dernier 26 juillet, au terrain de jeu municipal, le Saint-Edouard a défait le N.D.V. par le score de 5 à 2. Larose, lanceur du Saint-Edouard, a prouvé une fois de plus que souvent, "la valeur n'attend pas le nombre des années." Il possède un lancé déviant, et une tenue magistrale au monticule. Lavigne à l'instar des balayeurs de mines, a ramassé une quantité de balles à l'arrêt-court en plus de se signaler au bâton.

1234567 Tot. H. E. S.-Edouard 4010000 5 9 1 N.D.V. 0000200 2 5 1

Dans la deuxième partie, le C.A.B.T.C. a, une fois de plus, écrasé le Saint-Jérôme par le score de 11 à 3. Nous souhaitons à nos militaires des succès aussi faciles sur les fronts de guerre, comme ils en remportent sur le front sportif. Le pilote Jos Beauchamp a un souci peu commun de toujours bien balancer son équipe, malgré les exigences des déplacements fréquents de ses hommes. MM. Boudrias et Fauvel, propriétaires du club de Saint-Jérôme, vont réussir d'ici quelques jours à lancer leur équipe à l'assaut de nombreuses victoires, s'ils ne désespèrent pas d'équilibrer leurs joueurs.

1234567 Tot. H. E. C.A.B.T.C. 3011411 11 9 3 S.-Jérôme 1000020 3 6 5

Mardi 28 courant, le Saint-Edouard a causé une surprise désagréable au C.A.B.T.C. en lui infligeant une défaite par le score de 6 à 3. Le club de Maurice Lavigne a joué avec un entrain endiablé. Le lanceur "Tag" Desjardins, a une fois de plus dominé la situation au monticule, et le receveur Paul Fillon a brillé plus que de l'ordinaire. Paul Bouchard a indiqué le point tournant de la partie, en cognant un deux buts alors qu'il avait trois hommes sur les buts. Jos Beauchamp, gérant du C.A.B.T.C., a sans il digérerait très mal la défaite de doute pris un digestif violent, car son club.

Lucien THINEL, avocat, secrétaire de la ligue.

Les nouveaux mariés FAIRE-PARTS, CARTES D'INVITATION CARTES DE REMERCIEMENTS Différents modèles pour tous les goûts IMPRESSIONS EN TOUTS GENRES J.-H.-A. LABELLE Limitée Téléphone 12 303 Avenue PARENT SAINT-JEROME

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST AVOCATS 160, avenue Parent SAINT-JEROME Me JOSEPH FORTIER Me HENRI PREVOST Téléphones : 258 - 201 - 35

LEGAULT & LEGAULT AVOCATS ET PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 295 rue Main LACHUTE GUY LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3866 — Montréal

Paul Larose, L.L.B. AVOCAT 128, rue Blainville SAINT-THERESE Téléphone 50

Maurice H. Fortier, B.A.B.C.L. AVOCAT EDIFICE "ALDRED" MONTREAL Plateau 8586

J.-MARC VERMETTE NOTAIRE Bureau Edifice "Thémis" Chambre 612 10, S.-Jacques O. Montréal

LOUIS NICOLAS ARCHITECTE 430, rue MELANÇON Tél. 510 SAINT-JEROME

André Racine, O. O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE 304 S.-Georges S.-Jérôme Téléphone 626

THEATRE REX Saint-Jérôme Venez vous rafraîchir Notre système d'air climatisé est enfin terminé

Dimanche et lundi 2 et 3 août "THE BIG SHOT" avec Humphrey Bogart et Irene Manning, en programme double avec "THEY FLEW ALONE" avec Anna Neagle et Robert Newton. En plus, Série: "RIDERS OF DEATH VALLEY", Chap. 7: "DEATH RIDES THE STORM". Aussi comédie, sujets courts.

Mardi et mercredi 4 et 5 août "L'ALIBI" avec Eric Von Stroheim, Louis Jouvet et Jenny Holt, en programme double avec "BROADWAY MELODY 1940" avec Eleanor Powell et Fred Astaire. En plus comédie et actualités.

Jeudi, vendredi et samedi 6, 7 et 8 août "SHUT MY BIG MOUTH" avec Joe. E. Brown, en programme double avec "WHITE ZOMBIE" avec Bela (Dracula) Lugosi. En plus, nouvelle série: "SEA RAIDERS" chap. 1er: "The Raider Strikes". Aussi comédie, sujets courts.

CONTRE-AMIRAL P.-W. NELLEES chef de l'état-major de la marine canadienne

Yvon Robert à l'arena de Saint-Jérôme, mardi

Yvon Robert, le populaire et scientifique champion du monde des lutteurs poids lourds, rencontrera le rude et brutal lutteur de Verdun, Harry Madison, dans la grande finale du programme de lutte qui sera présenté à l'Arena de Saint-Jérôme, mardi soir prochain.

Le programme comporte quatre combats des mieux balancés qui ne manqueront certainement pas de plaire aux amateurs de lutte, de Saint-Jérôme et des environs.

La rencontre finale, qui sera de 2 dans 3 limitée à 90 minutes, promet d'être chaudement contestée, car elle met aux prises deux lutteurs qui emploient des styles tout à fait différents. En effet, Yvon Robert est reconnu par les experts comme un des plus scientifiques lutteurs au monde et il n'emploie aucune tactique déloyale pour tenter de renverser ses adversaires, il ne s'en tient qu'à la lutte scientifique et à confiance dans sa force, son endurance et ses connaissances approfondies de la lutte pour remporter la victoire.

Harry Madison, son adversaire, est tout à fait l'opposé de la description que nous venons de donner d'Yvon Robert et emploie toutes les tactiques les plus rudes, voire même les plus déloyales pour arriver à son but qui est de remporter une victoire rapide et décisive.

Cependant il aura fort à faire s'il veut sortir victorieux de cet engagement, car Yvon Robert a fait face à de rudes athlètes dans le passé et il n'a pas craint de les affronter et de riposter à leurs rudes attaques. On peut donc s'attendre à un match enlevant lorsque ces deux athlètes en viendront aux prises, mardi soir, à l'Arena de Saint-Jérôme.

La semi-finale à l'affiche alignera Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Bouchette, et le rude lutteur indien, Chief Bamba Tabu. Ce dernier, qui nous vient de la réserve indienne d'Oklahoma, n'est pas le premier venu et a remporté de brillantes victoires depuis son arrivée au Canada, mais devant un adversaire de la trempe de Delamarre on peut se demander s'il pourra remporter la victoire.

Le Roi de la Force, Victor Delamarre, compte bien que sa redoutable prise de tête, qui lui a valu un nombre incalculable de victoires, aura raison du chef indien. Réussira-t-il à l'appliquer à Chief Bamba Tabu? Voilà la question que se posent les amateurs depuis que cette rencontre a été annoncée. Quelle que soit l'issue de cette rencontre, les amateurs peuvent être assurés d'avance qu'ils assisteront à un match des plus intéressants et sensationnels.

Dans une rencontre d'une chute ou 30 minutes, Zimba Parker, le populaire lutteur noir, de Miami, Flo., et Mike Demitri, le solide lutteur grec, se disputeront les honneurs de la victoire. Ces deux lutteurs sont classés parmi les plus scientifiques de la catégorie des poids lourds juniors et ne se servent que de science, ruse et endurance pour remporter la victoire. Il sera donc intéressant de les voir à l'oeuvre, mardi soir, à l'Arena de Saint-Jérôme.

Le premier combat de la soirée qui sera d'une chute ou 20 minutes, fera se rencontrer deux autres brillants athlètes des plus scientifiques alors que Bill Hunter, de Toronto, affrontera Tarzan Potvin, de Vancouver.

Ce programme de lutte a pour promoteurs, M. Maurice Lavigne, de Saint-Jérôme, assisté de M. Ray Lamontagne, bien connu des cercles de luttes de Montréal.

Lisez et faites lire L'AVENIR DU NORD

MESSIEURS Qui que vous soyez jeunes ou moins jeunes, riche ou pauvre. Que vous fassiez un travail de bureau ou un travail dur, nous avons de quoi vous habiller selon vos besoins dans un grand choix de vêtements qui vous donneront toujours satisfaction. Pourquoi ne pas contribuer à "l'achat chez nous", le plafond des prix existe partout, c'est la loi et il faut la respecter. Acheter ce qu'il y a de mieux c'est de l'économie pour votre élégance et votre confort soit au bureau ou au dur travail. J.-W. CYR Téléphone 448 314, S.-Georges - S.-Jérôme

Dr Albert Laplante MEDECIN-CHIRURGIEN 310, rue Saint-Georges Tél. 623 SAINT-JEROME Dr Maurice Groleau MEDECIN - CHIRURGIEN 324, rue SAINT-GEORGES Tél. 618 SAINT-JEROME Dr. Jules Pagé CHIRURGIEN - DENTISTE Ex-interne à Forsyth, Boston 310, rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME Armand Parent COMPTABLE-VERIFICATEUR Autorisé de la Commission Municipale de Québec CLASSE "A" 389, boulevard Melançon SAINT-JEROME Lorenzo Bélanger, C.P.A. Comptable public licencié Expert en impôts sur le revenu et taxe de vente 630 ouest, DORCHESTER MONTREAL PETITES ANNONCES Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc. 2 sous le mot, minimum 10c, ou 3 insertions pour \$1.00. A VENDRE Propriété en pierre de taille, 3 logements, sur terrain de 119 x 97 pieds. Autre en pierre artificielle, 2 étages sur lot de 124 x 40 pieds. Un terrain, rue Fournier, 87 x 45 pieds. S'adresser au bureau de La-Flamme & Bourassa, Saint-Jérôme. -79 FEMME DEMANDEE Veuve ou couple sans enfants demandé pour prendre soin de deux personnes âgées. Logé, chauffé et éclairé. S'adresser à Joseph Chabés, Montée Montigny, tél. 40-J, Saint-Jérôme. -90 A LOUER Logement de 4 pièces modernes à louer, 2e étage. Aussi set de salle à manger à vendre. S'adresser à 398, ave du Palais, Saint-Jérôme. -93 MAISON A VENDRE Maison d'un logement avec grand terrain, située au no 80, rue Brière. S'adresser à 19, rue Perdu-Faustin, Saint-Jérôme. -94 A VENDRE Propriété d'un logement à vendre située à 294, rue Lebeau, Saint-Jérôme. S'adresser à l'Avenir du Nord. -93 On demande Une personne expérimentée pour cuisine et soins de ménage à Montréal. Bonne occasion de se créer un chez-soi intéressant. Bon salaire. S'adresser ou écrire au bureau de l'AVENIR DU NORD.